

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**UNIVERSITE LARBI BEN M'HIDI - OUM EL BOUAGHI**



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Langue et littérature Française  
Ecole Doctorale de Français

**ANALYSE DES ACTIVITÉS DISCURSIVES DE L'INTERVIEW,  
CAS DE L'ÉMISSION RADIOPHONIQUE «PAPIERS BAVARDS»**

Mémoire présenté et soutenu par

**BELAMRI MERIEM**

Sous la direction de : **HANACHI DAEWIA**, Maître de Conférences

En vue de l'obtention du diplôme de **MAGISTERE**  
Option : Sciences du Langage

Devant le jury	Nom et Prénom	Grade	Université
Président	Dr. GUIDOUM LAAREM	M.C.A	MENTOURI- CONSTANTINE
Rapporteur	Dr. HANACHI DAEWIA	M.C.A	MENTOURI- CONSTANTINE
Examineur	Dr. ZETILI ABDELSLEM	M.C.A	MENTOURI- CONSTANTINE

ANNÉE UNIVERSITAIRE: 2010/ 2011

À ma mère, à mon père, à toute ma famille.

À Sofia, ma chère amie.

À toutes les personnes qui m'ont aidée, inspirée  
et obligée à réfléchir.

# Remerciement

Je remercie avant tout, la puissance Divine pour m'avoir offert la volonté de terminer cette modeste recherche.

Je tiens tout particulièrement à exprimer chaleureusement mes remerciements à ma directrice de recherche, Dr Hanachi Daewia pour la complicité dont elle m'a témoigné au cours de l'élaboration de ce modeste travail, qu'elle veule bien trouver ici l'expression de ma respectueuse gratitude

Les membres du jury trouveront ici l'expression de mes chaleureux remerciements d'avoir accepté de lire et de juger mon modeste travail.

# Table de matière

Introduction générale .....	p07
-----------------------------	-----

## **Première partie**

<i>Cadre théorique et méthodologique de l'analyse</i> .....	p13
-------------------------------------------------------------	-----

## **Premier chapitre**

<i>Contextualisation</i> .....	p14
--------------------------------	-----

1) Interaction et communication .....	p15
2) Les postulats de base .....	p17
3) Les unités d'interaction .....	p18
3-1) L'interaction .....	p19
3-2) La séquence .....	p19
3-3) L'échange .....	p19
3-3-1) L'organisation séquentielle des échanges .....	p20
3-3-1-1) L'organisation totalement linéaire .....	p20
3-3-1-2) Les échanges croisés ou entres-croisés .....	p20
3-4) L'intervention .....	p21
3-5) L'acte de langage .....	p21
4) Organisation et structure .....	p22
4-1) L'ouverture .....	p22
4-2) Le corps de l'interaction .....	p22
4-3) La clôture .....	p22
5) La format de réception .....	p24

## **Deuxième chapitre**

<i>L'interview radiophonique</i> .....	p26
----------------------------------------	-----

1) Qu'est ce qu'une interview ? .....	p27
2) Présentation du sujet d'étude .....	p28
2-1) l'interview radiophonique, une interaction particulière .....	p28
2-2) L'articulation des cadres d'activités .....	p29
3) Les stratégies identitaires .....	p31
4) Les comportements discursifs .....	p33

## Troisième chapitre

<i>Méthodologie</i> .....	p35
1) Le modèle français, nouveauté et enjeu .....	p36
1-1) Le modèle français : grille d'analyse .....	p37
1-1-1) La relation horizontale .....	p37
1-1-2) La relation verticale .....	p38
2) Le champ des interactions .....	p40
2-1) L'ethnographie de la communication .....	p40
2-2) L'ethnométhodologie de la communication .....	p41
3) La démarche générale .....	p43

## Deuxième partie

<i>Analyse de la gestion des activités discursives de l'émission radiophonique</i> <i>« Papiers bavards »</i> .....	p44
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----

### Premier chapitre

<i>Analyse de la structuration</i> .....	p45
1) Structuration de l'émission .....	p46
1-1) Présentation de l'émission .....	p46
1-2) Le format de réception .....	p47
1-3) L'articulation des cadres d'activités .....	p48
2) La gestion des échanges verbaux .....	p51
2-1) Identité du distributeur de paroles .....	p53

### Deuxième chapitre

<i>Analyse de la mise en scène verbale</i> .....	p55
1) Le mode de distribution de paroles .....	p56
1-1) La sollicitation .....	p56
1-2) L'autorisation à répondre .....	p58
2) Les comportements discursifs .....	p61
2-1) Assertion/ Validation .....	p61
2-2) Relancer/ Développer .....	p63

2-3) Questionner / Répondre .....	p65
-----------------------------------	-----

### **Troisième chapitre**

<i>Analyse des stratégies identitaires et du rapport de places</i> .....	p68
--------------------------------------------------------------------------	-----

1) La recherche du consensus .....	p69
1-1) Les activités de reprise .....	p69
1-2) Les activités de reformulation .....	p72
2) La recherche d'avantage .....	p75
2-1) Analyse des taxèmes discursifs .....	p75
2-2-) La structure des échanges verbaux .....	p80
2-2-1) Les échanges linéaires .....	p81
2-2-1-2) Deuxième interview .....	p83
2-2-2) Les échanges croisés ou entres-croisés .....	p86
2-2-2-1) Échange A .....	p86
2-2-2-2) Échange B .....	p88

Conclusion .....	p91
------------------	-----

Annexe .....	p95
--------------	-----

Convention de transcription .....	p96
-----------------------------------	-----

Transcription du corpus .....	p97
-------------------------------	-----

Bibliographie .....	p146
---------------------	------

Tableaux et figures .....	p148
---------------------------	------

Sitographie .....	p149
-------------------	------

# Introduction générale

L'interaction, sous toutes ses formes, occupe dans les recherches linguistiques actuelles une place centrale, reflétant ainsi son rôle prédominant dans la vie sociale.

La promotion spectaculaire de l'interaction sur le marché linguistique apparaît à partir du début des années quatre-vingt.

Depuis, plusieurs articles ont été consacrés au thème des échanges langagiers. Une multitude de revues comportent dans leurs intitulés les concepts relatifs à l'interaction, au dialogue, à la conversation ou à leurs variantes. Plusieurs colloques, également, ont été organisés sur le thème des interactions verbales.

Cet engouement accentué pour la recherche sur les échanges verbaux nous a menée à choisir les interactions verbales comme thème central de notre recherche. Le choix du sujet d'analyse est porté sur l'interview radiophonique.

Nous avons choisi d'analyser l'interview radiophonique en partant du principe que l'interaction médiatique reste un terrain riche d'activités discursives que l'intervieweur et l'interviewé manifestent pendant l'interview afin de produire un discours cohérent.

L'interview radiophonique représente le prototype de l'interaction verbale dont les formes sont d'une extrême variété selon le lieu de l'interaction, le temps de la discussion, les Sujets interviewés ou les finalités du discours.

Il nous semble que les protagonistes de l'interview radiophonique mobilisent différentes stratégies et adoptent plusieurs comportements discursifs, pendant le face à face, qui varient en fonction des objectifs discursifs de chacun.

Cela dit, l'interview radiophonique constitue une interaction particulière: le discours de l'intervieweur est en interaction avec celui de l'interviewé et celui des auditeurs mais à des degrés divers.

L'interaction avec l'interviewé est directe étant donné que les deux protagonistes de l'interview font comme s'ils ne parlaient qu'entre eux.

L'interaction avec les auditeurs est indirecte. Elle reste déterminante par le déroulement de l'échange verbal.

Pour traiter notre sujet et pour mieux répondre notre problématique, nous pensons qu'il faudrait axer notre réflexion sur deux postulats fondamentaux afin de guider notre analyse:

D'après le premier postulat, l'interaction est construite à l'aide d'un ensemble de règles qui s'appliquent dans un cadre contextuel donné.

L'interaction est une modalité où se construisent une relation interpersonnelle entre les interagants et une identité sociale. C'est un lieu où se façonne les consensus ou les conflits, l'égalité ou l'hierarchie.

Suivant le deuxième postulat, le discours de l'interview radiophonique demeure une pratique sociale collective. Les protagonistes de la parole collaborent ensemble pour construire leur discours.

« *Parler, c'est inter-agir* », a écrit J.J. Gumperz, dans son ouvrage, *Discours stratégie* (1982):54. Il y a toujours plusieurs participants qui tissent un réseau d'influences mutuelles.

Ceci dit, l'oral à un degré d'interactivité plus élevé que l'écrit, mais à l'oral, c'est encore la conversation qui l'emporte. Pour ces raisons, un certain nombre de priorités ont été sélectionnées par J.J.Gumperz (1984):

Priorité au **discours dialogué**, par opposition au discours monologique où seul l'émetteur parle même lorsqu'il prend en compte son auditoire.

Priorité au **discours oral**, par opposition par exemple au discours oralo-graphique qui s'appuie sur l'écrit comme des notes ou au courrier électronique qui imite le face à face d'une interaction orale.

Nous avons opté pour un choix d'émission locale « **Papiers bavards** », animée par le journaliste écrivain Youssef Sayeh, et diffusée sur radio Alger chaîne 3 chaque samedi à partir de 21h.

Nous nous interrogeons alors sur les caractéristiques de la mise en scène verbale de l'interview radiophonique et nous nous demandons quelles sont les stratégies discursives que l'intervieweur et l'interviewé mobilisent pour inter-changer leur discours ?

Nous avons choisi de centrer notre recherche, sur le plan théorique, sur le modèle français avec la théorie de Catherine Kerbarat- Orecchioni qui propose une analyse horizontale et une analyse verticale des interactions en s'appuyant sur les *taxèmes* relationnels.

L'axe horizontal, selon Kerbarat-Orecchioni, s'étend de la proximité à la distance quant à l'axe vertical, il s'étend de la dominance à la soumission.

Sur le plan méthodologique, nous avons procédé par l'enregistrement, d'abord, de deux épisodes de l'émission radiophonique « **Papiers bavards** » que nous avons choisis pour actualiser notre recherche.

Ensuite, nous avons transcrit ces deux épisodes en respectant les conventions de transcription. Puis, nous analysons ces deux épisodes sur l'axe horizontal et sur l'axe vertical des relations.

Notre analyse se répartit en deux parties, la première partie, comprend le cadre théorique et le cadre méthodologique de l'interview radiophonique.

Nous évoquons, dans la première partie, le format de réception de l'interaction verbale selon les postulats d'Erving Goffman, nous parlerons de la notion de **stratégie identitaire** d'après R-Vion et nous rappelons le **rapport de places** développé par Penelope Brown et Stephen Levinson qui se repose sur la notion de **face** largement empruntée à Erving Goffman.

L'interview radiophonique constitue un lieu où le moi doit tracer et préserver les limites de son territoire, où le sujet social est animé d'un désir de face et met en action toutes sortes de stratégies pour sauver la sienne ou ménager celle de son interlocuteur.

Cette première partie comprend trois chapitres qui se répartissent comme suit :

Dans le premier chapitre, nous allons essayer de contextualiser notre thème de recherche, les interactions verbales, nous parlons des distinctions entre l'approche communicationnelle et interactionniste. Nous évoquons, ensuite, la structuration de l'interaction et de ses différents constituants.

Dans le deuxième chapitre, nous allons présenter notre sujet d'analyse, l'interview radiophonique, nous parlons de l'articulation de ses cadres d'activités, des stratégies identitaires et des comportements discursifs que l'intervieweur et l'interviewé proclament tout au long du face à face radiophonique.

Dans le troisième chapitre, enfin, nous évoquons avec détail le cadre méthodologique de notre recherche, nous présentons la théorie française et la démarche générale de l'analyse.

La deuxième partie est une partie d'analyse, nous l'avons intitulée "*la gestion des activités discursives de l'émission radiophonique « Papier bavards »*".

Dans cette partie, nous allons centrer notre recherche sur les taxèmes relationnels en vue d'analyser les comportements discursifs des protagonistes de l'interview.

La partie analyse se subdivise en trois chapitres qui se distribuent comme suit :

Dans le premier chapitre, nous allons essayer d'étudier la structuration de l'émission radiophonique dans le but d'analyser le statut de l'intervieweur. nous essayons aussi d'étudier l'articulation de ses cadres d'activités et l'identité du distributeur de paroles via les taxèmes de la relation horizontale.

Dans le deuxième chapitre, nous analysons la mise en scène verbale de l'émission radiophonique « **Papiers bavards** ». Nous étudions le mode de distribution des paroles de l'interview radiophonique par sollicitation et par autorisation. Dans un seconds temps, nous tenterons d'analyser les comportements discursifs de l'intervieweur et de l'interviewé.

Dans le troisième chapitre, nous allons essayer d'analyser deux stratégies identitaires, c'est-à-dire la recherche du consensus et la recherche d'avantage, que l'intervieweur et l'interviewé mobilisent dans le but de marquer l'intercompréhension de leurs échanges verbaux.

Pour cela, nous allons analyser les activités de reprise et les activités de reformulation puis procéder à un décompte en vu de marquer l'impact de ces activités lors de l'élaboration de la stratégie du consensus.

Nous analysons, enfin, la structure interne des échanges verbaux afin d'étudier le rapport de places qui s'installent entre l'intervieweur et ses interviewés.

# Première partie

Cadre théorique et méthodologique de l'analyse

# Premier chapitre

## Contextualisation

## 1) Interaction et communication



L'interaction selon V-Traverso (1996 :22), intègre toute action conjointe conflictuelle et /ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs.

Avec la notion de l'interaction verbale, V-Traverso explique que nous nous éloignons de la réception traditionnelle de la communication.

Ceci dit, selon l'approche traditionnelle, le destinataire code son message et l'envoie au destinataire qui, dans un premier temps, le décode. Toutefois, le destinataire peut devenir, dans un deuxième temps un destinataire et inverse, ainsi, le processus communicationnel.

Le concept d'interaction consiste, d'après Véronique Traverso à :

*« Remplacer cette représentation [l'approche traditionnelle] par une autre dans laquelle chacun est sans cesse, simultanément, émetteur et récepteur d'informations de toutes natures, qu'il envoie et reçoit intentionnellement »*, V-Traverso (1999): p06.

Contrairement à l'approche informationnelle (traditionnelle), la conception interactionniste de la communication considère l'échange verbal comme une application continue et réciproque des comportements des protagonistes de l'interaction. Les interactants échangent la parole en plus de leurs influences mutuelles.

D'ailleurs C .Kerbarat- Orecchioni dit : *« parler, c'est changer et c'est changer en échangeant »* Kerbarat-Orecchioni C. (1990): p17.

En comparant les deux approches (communicationnelle et interactionniste), V-Traverso (1999) a souligné une multitude de différences:

Dans le schéma de Jakobson, le canal de transmission privilégié est la voix alors que l'interaction introduit d'autres moyens de transmission non verbaux comme le regard, la mimique, etc.

L'approche interactionniste introduit donc plusieurs canaux de transmission en comparaison avec la conception jakobsonienne de la communication.

En plus, Jakobson centre sa théorie sur la transmission d'informations et accompagne la présence des sujets communicants par une exigence, celle d'échanger obligatoirement l'information. Tandis que l'interaction laisse libre choix aux interactants qui peuvent volontairement échanger l'information ou pas.

D'après Jakobson l'émetteur est considéré comme un sujet "*actif*" et le récepteur demeure un sujet "*passif*".

Néanmoins, l'approche interactionnelle envisage le récepteur comme un sujet "*actif*" au même statut que l'émetteur, du moment où son activité ne se résume pas seulement à écouter et à enregistrer le message.

Le récepteur décode et interprète, en même temps et d'une manière active, le discours émis. C'est pourquoi, le récepteur reste un sujet "*actif*" et non pas "*passif*".

Ensuite, le message, selon Jakobson, circule entre un locuteur et un interlocuteur qui échangent à tour de rôle leurs fonctions: chacun est émetteur puis récepteur.

Cependant, l'approche interactionniste élargit cette perspective et considère le message comme co-construit par l'émetteur et le récepteur: l'émetteur est aussi récepteur lorsqu'il émet le message, il demeure le premier récepteur de sa parole. Aussi, le récepteur est considéré comme émetteur quand il écoute le discours de son interlocuteur.

## 2) Les postulats de bases

Aux États-Unis, l'approche interactionniste a connu un enrichissement grâce à la sociologie, tandis qu'en France, la linguistique interactionnelle s'est affirmée comme un aboutissement de l'évolution de la linguistique.

Cette approche part du postulat que tout discours est une activité sociale qui s'effectue en inter-changeant avec une ou plusieurs personnes.

L'acte de parole implique une interlocution, c'est-à-dire qu'il y a un échange verbal entre un *locuteur* et un *interlocuteur*.

En mettant en avant la relation de détermination mutuelle qui unit les phases d'émission et de réception, l'approche interactionnelle s'oppose à une vision unilatérale ou linéaire de la communication qui s'inspire trop du modèle télégraphique. Et naturellement elle donne la priorité à l'étude des formes dialogales de la production discursive.

Les protagonistes de l'interaction collaborent ensemble pour construire leur discours étant donné que la parole demeure une pratique sociale collective. Donc, ce discours est le fruit d'un travail collectif élaboré en collaboration.

L'interaction se définit alors comme:

*« (...) le lieu d'une activité collective de production de sens, activité qui implique la mise en œuvre des négociations explicites ou implicites, qui peuvent aboutir, ou échouer. »* Kerbarat-Orecchioni. (1990), p28.

De plus, l'interaction est construite « à l'aide d'un ensemble de règles qui s'appliquent dans un cadre contextuel donné, sur un matériau de nature sémiotiquement hétérogène (unités verbales, paraverbales, et non verbales) ». Idem p 75.

### 3) Les unités de l'interaction

Nous ne pouvons pas envisager une étude sur l'interaction verbale sans faire un inventaire de ses unités constitutives. En effet, le premier modèle d'analyse hiérarchique du discours est apparu, avec Sinclair et Clouthard, au milieu des années soixante-dix (1975).

Par la suite, ce modèle a été retravaillé de façon à devenir plus cohérent par Roulet et « l'école de Genève » d'abord en (1981), puis en (1985) pour devenir un modèle permettant de visualiser les relations entre les différentes composantes de l'interaction et la structure globale de l'interaction.

Le modèle comporte quatre rangs: l'incursion, qui se décompose en échanges, constitués eux-mêmes d'interventions, constituées d'actes de langage.

Nous reprenons ici le modèle de Kerbarat-Orecchioni qui est un modèle à cinq rangs. Kerbarat-Orecchioni a ajouté un rang intermédiaire entre l'interaction et l'échange, la séquence.

Ceci dit, Kerbarat-Orecchioni (1994) présente un modèle à cinq rangs divisés en deux catégories:

La première catégorie représente les unités dialogales qui comportent l'interaction, la séquence et l'échange.

La deuxième catégorie regroupe les unités monologiques qui sont l'intervention et l'acte de langage

Le tableau ci-dessous illustre ces cinq unités interactionnelles:

Les unités dialogales	Les unités monologiques
L'interaction La séquence L'échange	L'acte de langage L'intervention

*Figure n° 1 Les unités d'interaction*

### **3-1) L'interaction**

Ce concept ne désigne pas le phénomène général de l'interaction mais c'est l'appellation donnée à l'unité de rang supérieur.

Pour relever cet inconvénient, quelques linguistes n'ont pas hésité à changer la notion d'interaction pour d'autres appellations: Goffman par exemple a choisi le terme de "*rencontre*" tandis que Roulet s'est penché sur le concept "*d'incursion*".

### **3-2) La séquence**

La séquence se définit comme «*un bloc d'échange relié par un fort degré de cohérence*» Moeshler (1982) : p153.

Rappelons que pendant l'échange, trois séquences se manifestent: la séquence d'ouverture, le corps de l'interaction et la séquence de clôture.

### **3-3) L'échange**

L'échange est l'unité fondamentale de l'interaction. C'est aussi la plus petite unité dialogale d'après K-Orecchioni (1998), constituée en principe de deux interventions au moins, mais certains échanges peuvent ne comporter qu'une seule intervention.

### **3-3-1) L'organisation séquentielle des échanges**

Faisons appel aux postulats de Kerbarat- Orecchioni (1998 :285) qui distingue les échanges linéaires des échanges croisés en s'inspirant des observations effectuées en versification pour l'étude des rimes.

#### **3-3-1-1) L'organisation totalement linéaire**

L'échange linéaire est celui qui ne présente aucunes troncations dans les interventions des interlocuteurs. Cet échange reste plat et suivi.

#### **3-3-1-2) Les échanges croisés ou entrecroisés**

Les échanges croisés sont discontinus, chacun d'eux étant brisé par l'autre.

Selon la nature des interlocuteurs responsables des différentes interventions, deux situations peuvent se présenter:

Première situation: dans un même tour, L1 (premier interlocuteur) ouvre successivement deux échanges. L2 (deuxième interlocuteur) répond ensuite dans le même ordre aux deux interventions initiatives.

Deuxième situation: L1 ouvre un échange; L2 en initie un autre, puis répond à L1, qui à son tour fournit la réaction à l'intervention initiative de L2.

L'organisation séquentielle reste un facteur essentiel en analyse stratégique. Nous revenons en détail sur les concepts ci-dessous dans la partie qui suit.

### **3-4) L'intervention**

C'est une unité monologique, c'est-à-dire qu'elle est produite par un seul locuteur. L'ensemble des interventions constituent l'échange.

D'après E-Roulet, les interventions qui ouvrent l'échange ont une relation illocutoire initiative (par exemple, question, requête), les interventions qui ferment l'échange ont une relation illocutoire réactive (ratification, remerciement).

### **3-5) L'acte de langage**

Selon Moeshler : « *L'acte de langage est l'unité minimale monologique de l'interaction. la définition de l'acte de langage demeure difficile pour plusieurs raisons, notamment parce que les frontières séparant les différents actes de langage sont floues (il est parfois difficile de distinguer la requête de l'ordre, le conseil de la suggestion, etc.)* »

Moeshler (1982) : p155.

Plusieurs actes peuvent donc se trouver dans une même séquence. Nous soulignons alors que le contexte est primordial pour rendre compte de la valeur des actes de langage.

#### **4) Organisation et structure**

Pendant l'échange verbal, des contraintes se remarquent au niveau structural de l'interaction et sur l'ensemble de l'échange effectué entre les interactants.

D'après V-Traversso, l'interaction est formée de deux structures: une structure globale et une structure locale.

A un niveau global, V-Traversso explique que la structure de l'interaction se subdivise en trois actes: L'ouverture, le corps de l'interaction et la clôture.

##### **4-1) L'ouverture**

C'est la première définition donnée à la situation d'interaction; une sorte de mise en contact entre les interactants à travers la salutation et l'ouverture du canal de communication.

##### **4-2) Le corps de l'interaction**

Le corps de l'interaction désigne le contenu verbal ainsi que l'ensemble des thèmes et les activités discursives de la conversation.

##### **4-3) La clôture**

La séquence de clôture est la mise en termes de l'interaction à travers les salutations de clôture, elle est chargée de significations symboliques car les interactants doivent terminer l'échange.

Par ailleurs, V- Traversso explique que la structure globale est désignée par plusieurs indicateurs qui marquent l'enchaînement des tours de parole:

##### **a) Les ouvreurs**

Ce sont des mots indicateurs qui introduisent l'échange verbal ou qui le relient avec l'échange précédent comme: «tiens», «à propos», «alors», «et autrement».

### **b) Les conclusifs**

Les conclusifs sont des indicateurs qui marquent la fermeture d'un thème ou la clôture de toute l'interaction à l'exemple de: «enfin», «de toute façon», «bon ben».

### **c) Les ponctuants**

«bon», «bon ben», «quoi», «voilà» sont des indicateurs qui jouent, à l'oral, le rôle des signes de ponctuation à l'écrit.

### **c) Les marqueurs de recherche d'approbation discursive**

« Hein », « n'est- ce- pas », sont des marqueurs qui se focalisent sur le contenu du discours et la recherche d'accord de l'interlocuteur.

Par ailleurs, La structure locale de l'interaction est formée, selon V.Traverso des tours de parole que l'auteur définit comme suit:

*« Sur le plan grammatical, le tour peut être constitué de différentes unités: un mot [...], une phrase [...], une phrase simple [...], ou complexe [...], ou encore un syntagme » V. Traverso (1999) :p31.*

Le tour de parole se subdivise, aussi, en deux catégories:

### **a) Les tours pleins**

Les tours pleins correspondent à la définition donnée ci-dessus, ils assurent l'enchaînement thématique de l'interaction.

### **b) Les régulateurs**

La régulation est omniprésente dans toutes forme d'interaction. elle demeure indispensable au bon déroulement de l'échange verbale. Les régulateurs sont brefs mais ne contribuent en aucun cas au développement thématique de l'interaction. Ils sont produits de manière non verbale comme : « hm », « euh », « ah », etc.

## 5) Le format de réception

Les récepteurs potentiels d'une interaction recouvrent, d'après E- Goffman (1987), quatre catégories générales, regroupées en deux sous-classes et dont la configuration particulière varie évidemment d'une interaction à une autre.

Goffman présente le format de réception comme suit:

(La délimitation française est soulignée en italique).

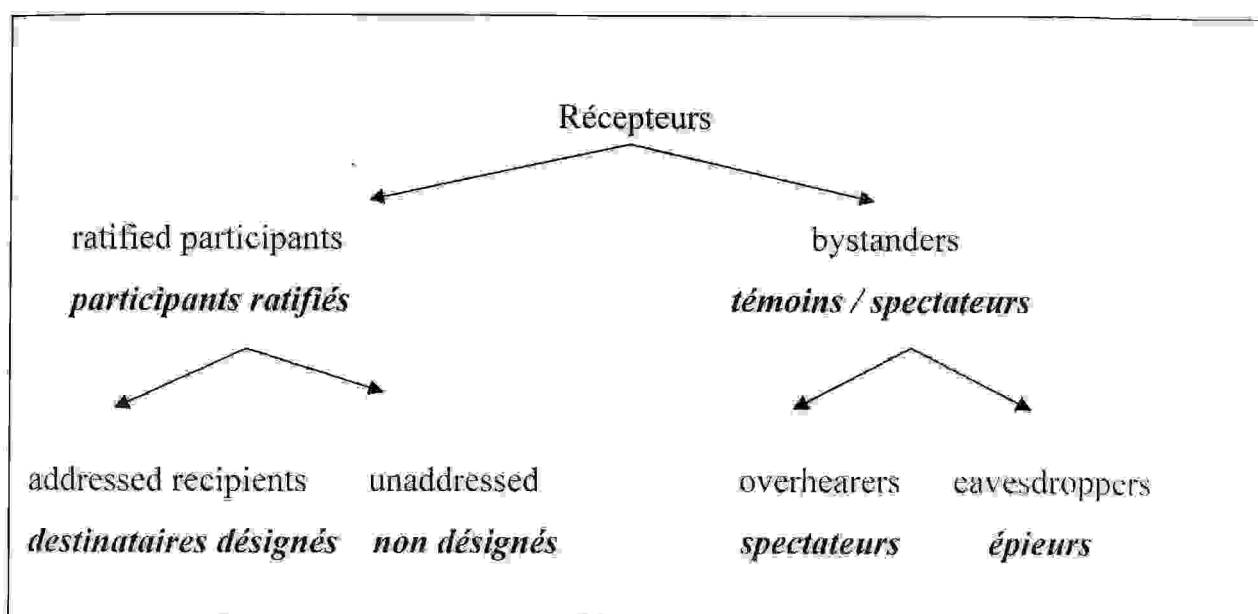


Figure n°2 Le format de réception

Selon Goffman, les *participants ratifiés* font officiellement partie du groupe interactionnel. Ce sont des personnes concernées par le message de l'émetteur, ils ont le devoir d'écouter le message et produire des signes d'intérêt.

Les *bystanders* ne sont que les témoins ou les spectateurs d'un échange dont ils sont en principe exclus.

Corrélativement, les obligations propres aux membres de ces deux sous-classes

*(participants ratifiés et témoins / spectateurs)* sont exactement opposées:

Les *participants ratifiés* ayant le devoir d'écouter et de produire des signes d'intérêt, mais les *bystanders (témoins/ spectateurs)* se désintéressent de ce qui se passe à l'intérieur de la sphère interactionnelle dont ils sont, pour leur part, des récepteurs externes.

A l'intérieur de la seconde sous-classe des *bystanders*, les *spectateurs* s'opposent aux *épieurs* en ce que l'interlocuteur est conscient de la présence des *spectateurs* dans l'espace interactif, alors que les *épieurs* ne sont que des intrus indiscrets, des épieurs illégaux, qui surprennent à l'insu de l'interlocuteur un message qui n'est leur pas destiné.

K-Orecchioni (1990:90) fait la remarque que la configuration du format de réception est *floue*. Les frontières qui séparent les différentes catégories de récepteurs demeurent fluctuantes car le statut des personnes impliquées dans l'interaction ne cesse de se modifier au cours de son déroulement.

En effet, cette *instabilité structurale* selon Goffman (1981), concerne aussi bien la distinction entre les *destinataires désignés* et les *destinataires non désignés*. Ces derniers « [...] pouvant être soudain promus par le parleur (regards insistants, augmentation de l'intensité verbale) en destinataires légitimes, ou en semi-destinataire » Goffman (1981): 35.

Dans les conversations à partenaires multiples, par exemple, l'identification du destinataire direct semble laborieuse: « Le nombre des participants ratifiés augmente, le groupe conversationnel se divise en sous groupes et la conversation s'éclate en sous conversation ». K-Orecchioni (1990): 91.

Il devient alors difficile de déterminer les catégories des récepteurs de l'interaction.

# Deuxième chapitre

## L'interview radiophonique

Nous présentons dans ce deuxième chapitre le sujet sur lequel porte notre étude, l'interview radiophonique, en commençant par définir qu'est ce qu'une interview médiatique?

Par la suite, nous saisissons la particularité du discours radiophonique ainsi que sa mise en scène verbale.

### 1) Qu'est ce qu'une interview ?

L'interview demeure un genre médiatique. Il constitue une interaction qui réunit deux protagonistes: un intervieweur et un interviewé dans une relation réciproque de face à face.

L'interview peut être publiée dans la presse ou retransmise à la radio et /ou à la télévision.

L'intervieweur a pour mission de poser des questions en vue d'avoir des informations que son invité fournit tout en répondant. L'intervieweur reste dans l'obligation de faire parler l'interviewé et de favoriser la production d'un discours cohérent et frappant dans le but de retenir l'attention du public.

Selon André-Larochebouvy (1984 :110), les interventions de l'intervieweur se distinguent, principalement, en "**consignes**" et en "**commentaires**": les consignes sont les instructions qui déterminent le thème du discours de l'interviewé: les commentaires sont des explications et des observations ponctuant le propos de l'interviewé.

L'intervieweur doit enchaîner ses questions sur les réponses antérieures de son invité. D'ailleurs, celui qui répond doit posséder un caractère vif et rapide dans ses réponses. en plus d'une brièveté, une précision dans l'expression et un esprit de synthèse car ce type d'interaction n'autorise pas de longs développements.

## **2) Présentation du sujet d'étude**

### **2-1) L'interview radiophonique, une interaction particulière**

Après avoir présenté de manière synthétique quelques caractéristiques de l'interview médiatique, nous allons nous intéresser, actuellement, à l'interview du genre radiophonique qui constitue le sujet de notre recherche.

D'après WAndré-Larochebouvy (1984 :142), pour assurer le bon déroulement de l'interview radiophonique, une entente tacite unissant les interactants du discours radiophonique demeure indispensable.

En effet, l'intervieweur et l'interviewé marquent leur engagement dans l'échange grâce aux routines conversationnelles: les routines de salutation, les routines d'entrée en conversation, etc.

Les destinataires potentiels du message de l'interview radiophonique sont les auditeurs qui peuvent être présents ou absents selon l'objectif de l'interview.

Les deux partenaires de l'interview négocient leurs activités, tout au long de l'interaction, pour définir leurs identités et arriver au but souhaité de l'interaction.

D'après André- Larochebouvy:

*« Dans le processus de l'interaction verbale médiatisée, l'interviewé et l'intervieweur doivent non seulement coopérer à la structuration de l'échange, mais à la fabrication d'un produit qui satisfasse le spectateur/auditeur. Consommateur indispensable.»*

André- Larochebouvy: (1984) : p118.

Par ailleurs, l'interview radiophonique demeure une action finalisée. Ce caractère va de paire avec le trait médiatique de l'interview.

André- Larochebouvy explique:

*« L'interview radiophonique est une action finalisée: faire connaître aux auditeurs de nouvelles idées ou de nouveaux individus, ou encore leur faire voir et entendre comme s'ils y étaient des gens connus ou célèbres. L'interview est un spectacle: on parle pour la galerie».* Idem : P 120.

Ainsi, l'interview radiophonique se distingue par une double finalité: apporter une information au citoyen, c'est-à-dire le "*faire savoir*" et exercer un pouvoir de séduction: le "*faire ressentir*" pour attirer le plus grand nombre de consommateurs d'informations.

## **2-2) L'articulation des cadres d'activités**

D'après le linguiste français Marcel Burger, il existe dans l'interview radiophonique deux cadres d'activités qui s'emboîtent: un cadre d'entretien et un cadre médiatique.

La notion de « *cadre* » selon M-Burger ne se définit pas en termes de statut ou de rôle interactionnel mais en termes de « *niveaux* » à partir de trois paramètres distincts :

- a) Le canal de communication utilisé.
- b) Le mode de communication ou le type de présence donné par la distance spatiale et temporelle entre les interactants.
- c) Le type de lien communicationnel (unidirectionnel ou réciproque).

En outre, dans le cadre d'entretien, M-Burger cite la présence de l'intervieweur, comme un journaliste employé de média, avec l'interviewé.

Et, en cadre médiatique, l'intervieweur se trouve en relation directe avec les auditeurs

de l'interview radiophonique.

Par contre, les deux cadres d'activités de l'interview radiophonique ne fonctionnent pas d'une façon égale malgré qu'ils se construisent conjointement.

Selon M-Murger, le cadre d'entretien reste au service du cadre médiatique qui le considère comme une modalité particulière d'informer un public visé.

Ainsi, le journaliste qui fait partie du cadre médiatique se trouve confondu avec l'intervieweur, engagé dans le cadre d'entretien.

C'est pourquoi l'informateur mobilise des activités contradictoires selon qu'il s'adresse à son invité, en tant qu'intervieweur, ou au public auditeur, en tant que journaliste.

Compte tenu de ce qui précède, l'interview radiophonique possède, à la différence de la conversation ordinaire, une structure particulière:

L'intervieweur se spécialise dans les questions et l'interviewé dans les réponses, et chaque réponse est considérée comme définitive.

L'intervieweur-journaliste occupe, d'une part, le rôle d'intervieweur et d'autre part le rôle de journaliste en inter-changeant deux cadres et cela en relation avec deux types de récepteurs (interviewé et auditeurs).

La succession des questions et des réponses n'a pas le même statut que la conversation ordinaire, où une question posée par l'un est suivie par une autre question posée par l'autre.

### 3) Les stratégies identitaires

Durant l'interview radiophonique, des stratégies identitaires se manifestent dans le but d'assurer le bon déroulement de l'échange verbal.

Ces stratégies discursives s'effectuent de manière conjointe, par l'intervieweur et l'interviewé.

R-Vion explique:

« (...) Nous appelons donc stratégie identitaires les lignes conjointes effectivement constatées par l'analyse, une fois l'interaction achevée ». R.Vion (1994) : p 105.

Ceci dit, l'intervieweur et l'interviewé collaborent leurs stratégies identitaires d'une façon pertinente afin de marquer leur engagement dans l'échange verbal.

Goffman désigne cette coopération par le terme de "*face -work*" ou le travail de figuration.

La figuration est « l'ensemble des procédures entreprises pour éviter que les interactants ne perdent ou ne fassent perdre la face ». R-Vion (1994) : p 78.

Le concept de "*face*" est défini « comme la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action [...] la face est une image du moi ». Idem, P 79.

Ainsi, l'intervieweur met en scène un jeu coopératif qui vise à négocier une image de soi et une image de l'autre protagoniste de l'interaction.

Pour E. Goffman, les relations sociales sont comparables à une pièce de théâtre dans

laquelle nous sommes des acteurs jouant des rôles. L'interlocuteur cherche alors dans ses rencontres, à donner une image valorisée de lui-même et à la faire respecter par autrui.

A la suite de Goffman, Brown et Levinson (1978) postulent l'existence de deux faces chez chaque interlocuteur: une face positive qui est la partie narcissique du moi et une face négative qui relève du domaine intime des sujets interactants.

D'après Brown et Levinson, en faisant appel à des stratégies identitaires, l'interlocuteur peut donc occuper une place haute tout en sauvegardant ses faces et laisse alors son partenaire dans une position basse de l'échange verbal et vice-versa.

Dans notre contexte de recherche, l'étude des stratégies identitaires de l'intervieweur et de l'interviewé doit se faire en fonction des finalités visées par ces derniers au moment où ils circulent leur stratégie discursive.

Ces finalités semblent se négocier et se renégocier au cours de l'interview étant donné que les deux protagonistes cherchent à définir leurs places respectives.

L'intervieweur est en relation avec l'interviewé et avec le cadre de l'émission qu'il doit présenter. L'intervieweur espère faire reconnaître les compétences, les capacités et l'efficacité de son statut. Ce dernier développe, alors, des stratégies identitaires afin de protéger ses faces.

Nous reprenons les postulats de R-Vion (1994 :172) qui déduit que l'analyse des stratégies identitaires permet de comprendre la distribution de la parole de l'interaction, le rapport de places des interlocuteurs et les relations qu'ils y construisent à partir de leurs discours.

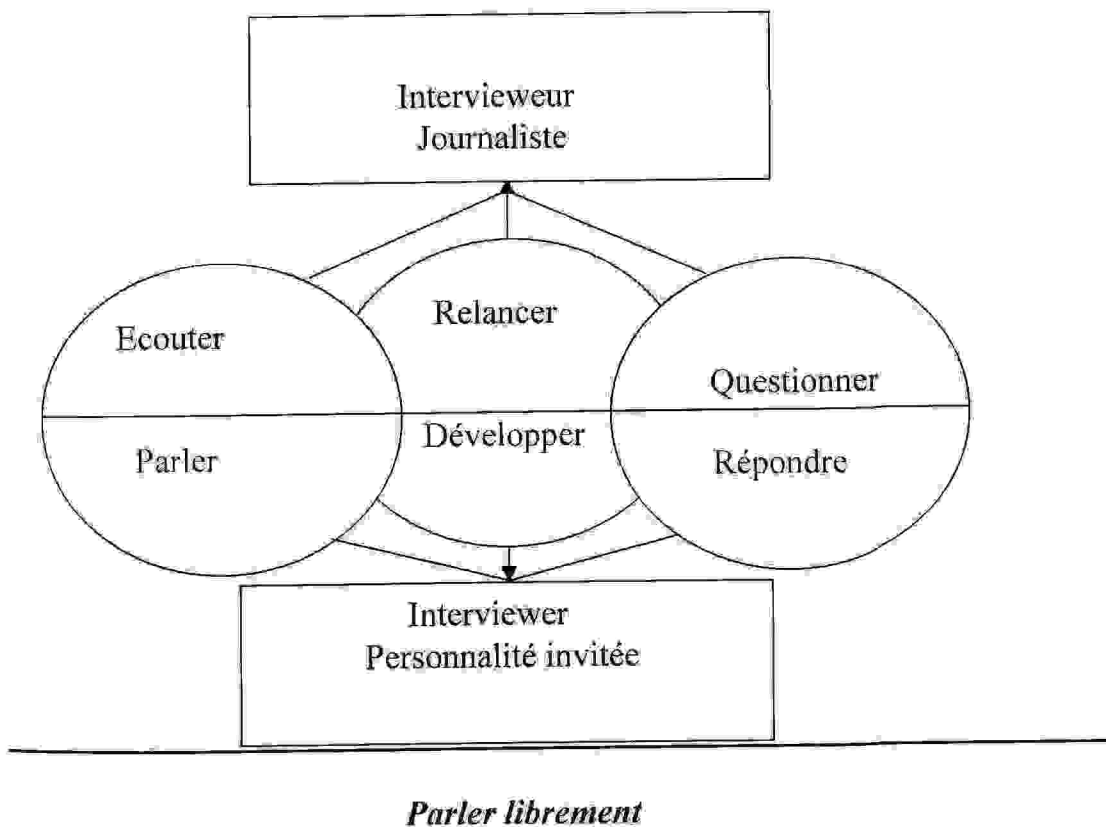
Nous reprenons avec plus de détail, la notion de stratégie identitaire, dans le troisième chapitre (p68) de la partie suivante.

#### 4) Les comportements discursifs

M-Burger distingue deux comportements discursifs différents qui différencient l'intervieweur de l'interviewé durant le face à face radiophonique.

Ainsi, l'intervieweur a pour activité principale de susciter la parole tandis que l'interviewé doit répondre, au propos de l'intervieweur, en parlant librement.

D'autre part, les deux protagonistes du discours radiophonique mobilisent plusieurs actes de discours que M-Burger sélectionne en un ensemble de trois paires d'actes de discours schématisés comme suit :



*Figure n°3 Les activités discursives de l'interview radiophonique*

### **a) Ecouter- parler**

Durant le face à face radiophonique, l'intervieweur écoute son invité qui est supposé pour sa part occuper le terrain interactionnel en parlant.

D'après M-Burger, l'activité d'écouter- parler témoigne d'un rééquilibrage, au plan de l'interaction, ainsi, un rapport de place institutionnel s'installe où l'invité semble dépendant des initiatives de l'intervieweur.

### **b) Questionner- répondre**

Nous pouvons constater, dans ce schéma explicatif (présenté ci-dessus), que le but de l'interview radiophonique (ou n'importe quel type d'interviews) est de susciter le discours de l'invité par le biais d'un questionnaire préparé et établi par l'intervieweur.

### **c) Relancer – développer**

L'intervieweur, selon M-Burger, relance le discours de son invité lorsqu'il ressent que ce dernier se trouve dans une position inconfortable pour s'engager dans une situation d'échange.

Pour relancer le discours de l'interview, l'intervieweur dispose d'actes de discours variés, telle que la reformulation d'une question, la reprise littérale d'un élément du discours de l'invité, ou encore l'ouverture d'un échange.

Nous nous analysons en détail les comportements discursifs de l'intervieweur et de l'interviewé dans le deuxième chapitre de la partie qui suit.

# Troisième chapitre

## Le cadre méthodologique

Dans le domaine interactionnel de la communication, plusieurs méthodes d'analyse existent sur le terrain permettant d'étudier différents types d'interactions.

Parmi ces modèles, nous trouvons le modèle français (celui de Kerbarat- Orecchioni et V.Traverso) et le modèle suisse (Roulet et al).

Ainsi, notre choix s'est porté sur la méthode française puisque elle sert les objectifs généraux de cette recherche.

Nous allons, dans ce troisième chapitre, présenter le modèle français et essayer, ensuite, d'expliquer la démarche générale de notre analyse.

## **1) Le modèle français: nouveauté et enjeu**

En France, l'équipe de travail, composée par (*Catherine kerbarat- Orecchioni, Pierre Bange et Jaques Cosnier*) a ajouté une grande nouveauté à l'analyse interactionnelle, en apportant une approche pluricodique de la conversation:

Cette approche intègre des aspects paraverbaux du langage (mémo-gestuels, prosodie, intonation...). Ces aspects paraverbaux étaient longtemps négligés au profit d'une analyse purement linguistique de l'interaction.

La théorie française introduit principalement le concept de *régulation* ou *co-action* qui demeure le résultat des activités conjointes et coordonnées que les partenaires de l'interaction manifestent tout au long de l'échange verbal.

D'ailleurs, les activités des partenaires de l'interaction peuvent se traduire, soit verbalement à travers des régulateurs comme, par exemple: c'est-à-dire, enfin, oui, etc. ou de façon non verbale par: les hochements de tête, les regards, etc.

Cette approche combine, donc, la description de co-actions sonores et visuelles. Les régulateurs sont considérés comme des indicateurs de la bonne marche communicative.

Les interactants prennent alors ces indicateurs comme point d'appui pour vérifier si l'interlocuteur s'intéresse au déroulement de la conversation.

## **1-1) Le modèle français: grille d'analyse**

Catherine- Kerbarat-Orecchioni présente un modèle théorique de l'interaction s'étalant sur deux axes (deux relations): un axe horizontal et un axe vertical que nous résumons comme suit:

### **1-1-1) La relation horizontale**

C-Kerbarat Orecchioni (1994) désigne par relation horizontale: le rapport unissant les sujets de l'interaction qui s'étend de la proximité à la distance.

Ce rapport est déterminé, d'une part, par des facteurs externes au flux conversationnel et, d'autre part, par des facteurs internes qui se négocient lors de l'interaction.

Kerbarat-Orecchioni appelle ces facteurs (internes et externes), qui interprètent la relation horizontale: les "*relationnèmes*".

#### **a) Les facteurs externes**

Les indices externes relèvent du niveau extra- verbal de l'interaction, ces indices peuvent être détectés en dehors de la sphère linguistique comme, par exemple, la

connaissance mutuelle des antagonistes qui suppose plus de familiarité entre les interactants.

## **b) Les facteurs internes**

Au niveau verbal, plusieurs critères permettent d'interpréter la relation horizontale. Prenons par exemple les termes d'adresses (tu / vous), les thèmes abordés, les registres de langues utilisés, etc.

### **1-1-2) La relation verticale**

La relation verticale concerne, selon C. Kerbarat -Orecchioni la gestion des places ainsi que la dissymétrie des positions (hautes/ basses) qui se manifestent pendant l'échange verbal.

La relation verticale s'étend de la dominance à la soumission, elle se définit à travers des indices externes et internes que Kerbarat-Orecchioni désigne par le terme " *taxèmes*".

Kerbarat-Orecchioni explique :

*« Les rapports de places dépendent de la production de certaines unités particulièrement pertinentes à cet égard : les " relationnèmes verticaux" que nous appelons " taxèmes". »* Kerbarat-Orecchioni (1994) : p 263.

Les taxèmes nous permettent d'étudier les places qu'entreprend l'intervieweur et l'interviewé lors de analyse verticale.

Les indices se varient en fonction des Sujets d'interaction et du contexte discursif.

### 3-2-1) Les facteurs externes

Les facteurs externes traitent deux indices:

#### a) l'indice biologique

L'indice biologique prend en considération des critères comme: l'âge, le sexe, la forme morphologique... qui peuvent induire à une dominance ou à une soumission dans le rapport de places.

Mais, Parmi les particularités de l'interview radiophonique, une absence totale de représentation figurée des antagonistes pour une dominance du canal verbal. Si bien que cet indice nous ne sera pas utile pour notre analyse.

#### b) L'indice socio-professionnel

Cet indice est défini par le rapport hiérarchique qui détermine, dès le début de l'interaction, la gestion des places.

### 3- 2-2) Les facteurs internes

C.Kerbarat- Orecchioni donne une liste des taxèmes verbales concernant, d'une part, la quantité de paroles mesurée en durée ou en volume, le fonctionnement des prises de paroles, la gestion des thèmes, etc.

K- Orecchioni cite, d'autre part, une liste des facteurs internes paraverbaux, comme: le ton (montant/descendant), les chevauchements de paroles et l'intonation.

## 2) Le champ des interactions

Pour notre analyse, nous nous référerons aux théories et modèles présentés précédemment. Toutefois, les interactions doivent être réinsérées dans leur contexte communicatif, nous emprunterons ainsi certaines notions et certaines méthodes de travail à d'autres disciplines telles que l'ethno- sociologie ou la psychologie.

### 2--1) L'ethnographie de la communication

L'ethnographie de la communication est une approche anthropologique et sociologique qui étudie la fonction de la langue en acte (en situation) à l'intérieur d'un collectif.

D-H-Hymes et Gumperz demeurent les co-fondateurs de ce courant de pensée. Dans leurs recherches, les ethnographes prennent l'enquête de terrain comme un mode d'observation.

Un grand mérite revient à Hymes qui a introduit le concept de la "*compétence communicative*" en élargissant le concept de "*communication linguistique*" chère à Chomsky.

De plus, les travaux de Hymes portant sur la situation d'interaction ont inspiré plusieurs linguistes à l'instar de Kerbarat- Orecchioni. En effet, Hymes (1984) propose le modèle « SPEAKING »; une grille d'analyse des situations de communication dont les composantes sont les suivantes:

a) Le cadre de l'interaction communicative qui intègre les paramètres spatio-temporels, c'est-à-dire le contexte dans lequel se déroule l'interaction y compris leurs relations, leurs rôles...

b) La finalités, c'est-à-dire le but même de l'échange verbale en plus de la présentation

du canal de communication qui peut être oral, écrit, direct ou non.

c) Les normes d'interactions d'ordre non linguistique qui gèrent l'interaction: comportement, gestualités. etc.

d) Les règles d'interprétation qui permettent d'expliquer les comportements communicatifs par rapport aux contextes d'effectuation.

L'objectif des ethnographes de la communication, est de décrire l'utilisation du langage dans la vie sociale, et plus précisément, de dégager l'ensemble des normes qui sous-tendent le fonctionnement des interactions dans une société donnée.

Leur démarche est inductive, empirique, et « *naturaliste* », c'est-à-dire qu'elle consiste à observer des éléments de communication dans leur milieu naturel, puis à rendre compte des données recueillies sur le terrain.

Nous allons voir que nous avons procédé selon le même type de démarche des ethnométhodologues pour le recueil de nos données.

## **2-2) L'ethnométhodologie de la communication**

Le mot "éthnométhodologie" est construit sur la base d'"éthno-musicologie" qui signifie la reconstruction du réel est des rôles des membres de la communauté parlante. C'est H-Garfinkel qui demeure le fondateur de l'ethnométhodologie de la communication.

Les chercheurs de ce courant interactionniste puisent leurs recherches dans les travaux de l'école de Chicago.

Pour H-Garfinkel:

*« Les recherches en ethnométhodologie analysent les activités de tous les jours en tant que méthodes des membres d'une communauté sociale pour rendre ces mêmes activités visiblement rationnelles et rapportables pour des buts pratiques ». H-Garfinkel (1982) :132.*

En effet, H-Garfinkel a introduit les méthodes et les démarches d'analyse sociologique qui deviennent un fournisseur de règles de la production sociale. Ces règles lui permettent de construire des systèmes abstraits afin de s'interroger sur l'évidence des activités du quotidien.

Les ethnométhodologues postulent pour un travail empirique à partir des bases théoriques solides.

H-Garfinkel prend la phénoménologie comme point de départ de sa théorie, en prenant la notion de "nombre" qu'il a repris et a fait évoluer en plus de la maîtrise à la fois cognitive, linguistique et sociale des pratiques quotidiennes.

L'objectif de cette théorie est *« d'accéder à ce qui est « tenu pour acquis » [taken for granted] et sur lequel les individus fondent leurs actions quotidiennes (...), d'identifier la manière dont les individus eux-mêmes établissent des catégories dans leur vie sociale »*. H-Garfinkel (Idem).

Ce courant de pensée considère l'interaction comme une scène discursive où s'organisent et se définissent les comportements des interactants, les comportements de l'un agissent sur ceux de l'autre et réciproquement.

Alors, c'est à travers ce cercle coordonné que les procédures interactionnelles se développent.

### 3) La démarche générale

Pour constituer le corpus de notre recherche, nous avons choisi de travailler sur une émission littéraire hebdomadaire de radio locale sur la chaîne3: « **papiers bavards** ».

Nous avons commencé notre démarche par l'enregistrement de deux épisodes de l'émission en se servant d'un magnétophone.

Le premier épisode est diffusé et enregistré le 15/03/08/. L'invité est "Habib Ayoub", écrivain algérien qui présente son premier roman « *Le Palestinien* ».

Le deuxième épisode est enregistré le 22/03/08. L'invité est le poète "Youssef Merahi" qui est accueilli pour la présentation de son recueil de poésies « *Carnet de nuit* ».

La deuxième étape de notre démarche consiste à transcrire les données, collectées à l'oral, afin de préparer l'étape d'analyse.

Pour cela, nous avons choisi de subdiviser le corps d'interaction de notre corpus en thèmes dans le but de faciliter l'étude. Ainsi, nous aurons thème1 de discussion, thème2, thème3, etc.

Par la suite, nous allons essayer d'étudier, dans la deuxième partie, via l'analyse verticale, les données transcrites qui vont nous aider à comprendre les stratégies communicatives utilisées par l'intervieweur et son invité durant l'interview

# deuxième partie

Analyse de la gestion des activités discursives  
de l'émission radiophonique "Papiers bavards"

# Premier chapitre

Analyse de la structuration de "Papiers bavards"

## 1) Structuration de l'émission

Suivant l'objectif de notre recherche, l'analyse de la structuration de l'émission radiophonique « **Papiers bavards** » va nous permettre de comprendre les comportements discursifs qui se manifestent pendant l'interview radiophonique.

Nous analysons, dans ce premier chapitre, le cadre situationnel de l'émission radiophonique, le format de réception puis la gestion des échanges verbaux.

### 1- 1) Présentation de l'émission

« **Papiers bavards** » constitue un genre d'interview radiophonique. Cette émission est animée et présentée par sa vedette "Youssef Sayeh", un écrivain et un journaliste algérien de renommé.

Dans son émission, " Youssef Sayeh" que nous allons désigner par la lettre (X) reçoit un interviewé (écrivain, poète, dramaturge...) désigné, à son tour, par la lettre (Y).

Tout au long du face à face radiophonique, l'interviewé présente son œuvre, défend ses idées et son point de vue tout en s'adressant à l'intervieweur et aux auditeurs de l'émission.

Les auditeurs de l'émission ne participent pas à l'évolution de l'échange verbal. Ils reçoivent uniquement l'interaction sans qu'ils interviennent par des appels téléphoniques.

La durée de l'émission est d'une heure répartie en deux parties de trente minutes chacune. Ces deux parties sont séparées par une pause musicale; généralement du jazz classique.

### 1-3) L'articulation des cadres d'activités

Afin de comprendre l'articulation des cadres d'activités de l'émission radiophonique « **Papiers bavards** », nous rejoignons les postulats de M. Burger que nous avons vus plus haut.

Ceci dit, l'émission radiophonique se caractérise par l'emboîtement de deux cadres d'interaction:

Le premier cadre d'interaction, celui de l'entretien, concerne la relation entre l'intervieweur et l'interviewé. Le deuxième cadre d'interaction est médiatique. Il associe la relation entre l'intervieweur et les auditeurs de l'émission radiophonique.

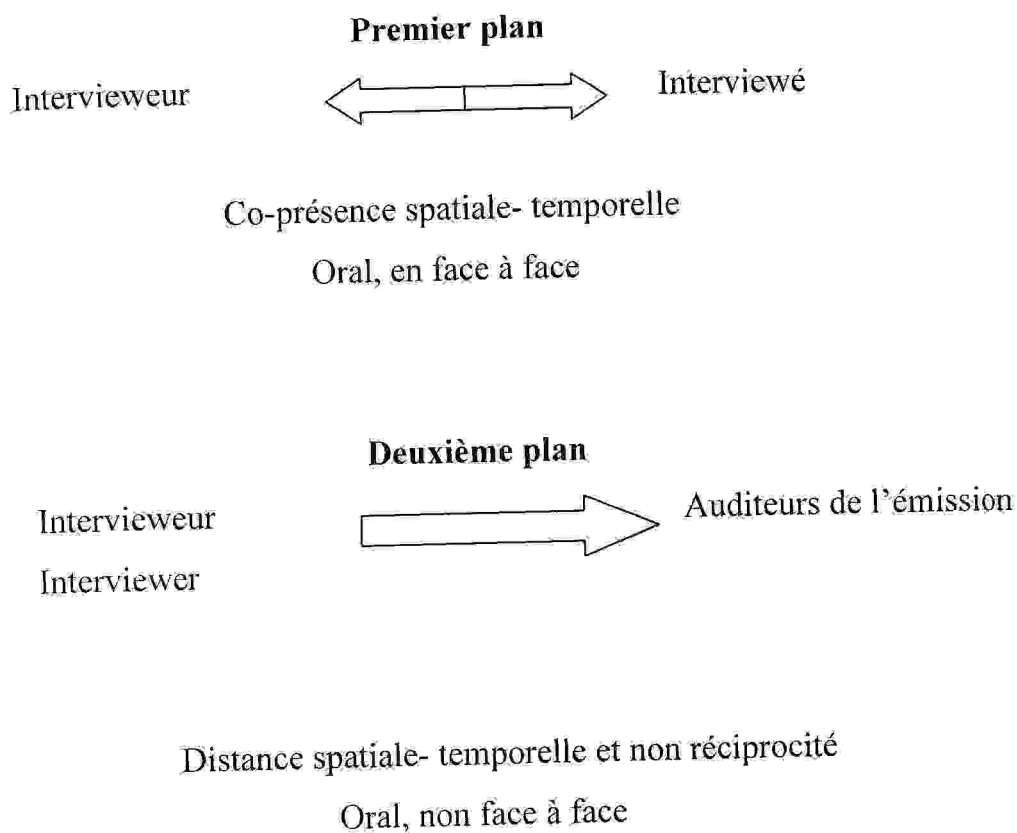
En combinant les trois paramètres du niveau d'interaction cités dans la partie théorique avec les deux cadres d'interaction de l'émission « **Papiers bavards** » nous obtenons deux plans qui se répartissent ainsi:

Le premier plan réunit l'intervieweur et l'interviewé dans une situation matérielle de co-présence spatiale-temporelle en plus d'une relation de réciprocité.

Dans le deuxième plan, nous trouvons un cadre d'interaction de présence spatiale-temporelle entre les producteurs de la chaîne radiophonique Alger chaîne trois et les protagonistes de l'interview.

Et, un cadre de non-présence spatiale-temporelle des auditeurs de l'émission « **Papiers bavards** » avec l'intervieweur Youssef Sayeh.

Nous schématisons ces deux plans d'interaction comme suit :



*Figure n°4 L'articulation des cadres d'activités de «Papiers bavards»*

Cela dit, du fait de son caractère médiatique, «**Papiers bavards**» s'adresse à des auditeurs passifs. C'est pourquoi, des propriétés interactionnelles se manifestent en divergence:

Les interviewés se trouvent en relation directe avec l'intervieweur, ils contribuent à la construction conjointe du discours de l'interview dans une relation de face à face discursive.

Mais, étant donné que les auditeurs sont absents sur le lieu de l'interaction, ces derniers se trouvent dans l'incapacité de participer à la gestion de l'échange verbal.

Il existe donc une co-présence et réciprocité de communication entre l'intervieweur et l'interviewé dans le cadre situationnel de l'émission, et une relation de non présence avec les auditeurs, en dehors du cadre situationnel de « **Papiers bavards** ».

## 2) La gestion des échanges verbaux

Dans notre contexte d'interaction, c'est l'intervieweur, Youssef Sayeh, qui assure de manière exclusive la gestion de l'échange verbal. Son statut médiatique lui permet d'orchestrer la distribution des paroles de l'interview par un jeu de question /réponse.

Pour analyser la gestion des échanges verbaux, nous avons choisi comme illustration, un extrait d'échange avec l'interviewé Youssef Merahi qui évoque le thème du voyage.

---

X: Alors Youssef Merahi on n' le présente plus (.) poète romancier mais surtout poète (euh) différentes cordes à son arc (euh) [...] voilà d'entrée de jeu (.,) pas parce que tu es un ami que je je franchement Youssef que (euh) tu écris des poésies de plus en plus (euh) non seulement qui vont à la genèse de l'âme poétique (euh) de plus en plus épurées (.) et avec un langage (.) une recherche dans le langage poétique (euh) de plus en plus élevée et surtout de plus en plus forte.

Y: Je crois qu'il y a la la maturité [ASP]

---

X: Oui oui

Y: L'âge (.) où (euh) toutes les lectures (.) les rencontres poétiques que j'ai faites avec les les un et les autres (.) donc (euh) je suis arrivé à un point où (euh) je suis (euh)

---

X: Aucun score (.) rien

Y: Je suis arrivé à un point(.) à un âge où (.) comme je le disais il y a quelques temps dans une émission où je n'ai rien à cacher.

[...]

---

X: Et puis (euh) voyage↑ voyage↓ Marrakech (.) Paris (euh)

Y: Ouï là (euh)

---

X: Qu'est ce que c'était (euh) ton idée de de construire des des poésies à travers comme ça des [ASP] bribes de puzzle de voyages ?

Y: encore une fois ce sont des tableaux donc (euh) un peintre il peint (euh) le couché du soleil (euh) 3" sur (euh)

---

X: Tu vas voir tu vas voir ce soir qu'on va parler  
[et citer des grands poètes etc.

Y: Alors (euh) oui non (euh)

---

X: Tu disais en faite (euh) que le peintre à sa fenêtre ne peint- il que ce qu'il voit ?

Y : Ouï là là là quand j'ai un peu bourlingué si si j' peux m'exprimer (euh) si je peux m'exprimer comme ça (.) moi qui suis un voyageur de sur place (euh).

---

X: Aah bon tu n'es pas? (euh)

Y: Ah non moi je suis (euh)

---

X: Quelqu'un d'itinérant

Y: Non moi je suis quelqu'un dd'extremement casanier (.) extremement casanier

---

X: C'est incroyable ça

Y : Oui oui

---

## 2-1) Identité du distributeur de paroles

Dans un premier temps, nous remarquons une très grande familiarité et compatibilité entre l'intervieweur et son invité, l'ambiance de l'interaction demeure chaleureuse et détendue. Cela s'explique, au niveau verbal, à travers le pronom d'adresse qui est quasi exclusivement le « Tu ».

En effet, l'emploi du « Vous » de politesse, par l'intervieweur ou son invité, fut rare dans toutes les séquences de l'échange verbal. Les protagonistes de l'interview se tutoient de manière permanente et cela pendant toute la durée de l'interview.

De plus, Youssef Sayeh ne semble pas hésitant quand il appelle explicitement l'interviewé par son prénom ou lorsqu'il montre une grande amitié antérieure en adressant la parole par un terme hypocoristique : « pas parce que tu es un ami que je... » .

L'observation des facteurs internes de l'échange ci-dessus nous a confirmé une grande familiarité dans les relations qu'entreprend l'intervieweur avec l'interviewé. Les termes d'adresse confirment la proximité sur l'axe horizontal.

Par ailleurs, la gestion des thèmes discursifs, qui demeure un facteur essentiel lors de l'analyse de la gestion de paroles, reste assurée par Youssef Sayeh. Cela peut être expliqué de part son statut de maître absolu de la conversation.

L'intervieweur, dans l'extrait ci-dessus, a introduit le thème de « **voyage** », ensuite il a poursuivi l'interaction en questionnant l'interviewé sur la progression thématique de ses poésies.

Ainsi, l'intervieweur aborde le thème de « **voyage** », comme tous les thèmes introduits dans les œuvres des personnes interviewées, et s'enchaîne sur la dynamique de l'échange verbal par un couplage récurrent de **question / réponse**.

Youssef Sayeh semble maîtriser la distribution des paroles quand il varie ses questions de manière linéaire afin de soustraire l'information de son invité, et obtenir une réponse favorable.

Cependant, analyser la gestion des paroles nous a amené à nous interroger sur ses effets sur les comportements discursifs des protagonistes de l'interview.

Pour répondre à cette question nous allons étudier, dans le chapitre suivant, le mode de distribution des paroles de l'interview radiophonique sur l'axe vertical.

# Deuxième chapitre

Analyse de la mise en scène verbale

## 1) Le mode de distribution des paroles

Nous avons vu plus haut que la gestion de l'échange verbal est assurée par l'intervieweur qui décide du déroulement des séquences discursives.

Mais, nous ignorons encore le mode de distribution des paroles de l'intervieweur, c'est-à-dire la façon dont Youssef Sayeh procède pour orchestrer son discours avec le discours de la personne en face de lui.

Pour cela, nous nous sommes penchées sur une analyse des séquences d'échanges verbaux avec les deux interviewés Youssef Merahi et Habib Ayoub. Les séquences sont subdivisées en thèmes abordés afin de nous faciliter l'analyse.

### 1-1) La sollicitation

Nous présentons ici une séquence d'échange avec Habibe Ayoubé diffusée le 15/03/08 à l'occasion de l'ouverture de la septième édition du salon national du livre algérien.

Cette édition qui a pris le thème "**Palestine terre et culture**" a voulu rendre honneur à l'Etat de la Palestine. Il s'agit d'une forme de riposte au salon du livre, qui s'est déroulé en France, et qui a pris pour invité d'honneur l'Etat d'Israël.

---

X: Ah oui oui y a un dialogue que je je qualifierais de socratique à un moment donné entre (3<sup>e</sup>) (euh) les poètes et (.) Larbi

Y: =Voilà

---

X: En fait quand quand ils disent à Larbi oui mais tu as voulu gardé tous les secrets pendant vingt-cinq ans (:) ces gens du vill ::age ahh [ASP] que (euh) c'était une belle

chose (euh) tu penses que philosophiquement (.) c'était quelque chose de bien (.)  
primo<sup>1</sup> secundo<sup>1</sup> tu es parti en Palestine pour (3')=

Y: Pour la gloire pour la gloire et pour combattre

---

X: Alors tu en es revenu peut être aurais tu voulu que tu restes la bas comme martyr.

Y: Comme tout le monde et pour tout le monde.

---

Dans cette séquence d'interaction, nous remarquons que dans le quatrième, cinquième et sixième tour de parole, le mode de distribution des paroles se fait sur le mode de la sollicitation.

En effet, l'intervieweur sollicite les paroles de son invité dans le quatrième tour de parole lorsqu'il demande la raison qui a poussé Larbi à émigrer en Palestine.

Dans le cinquième tour de parole, Youssef Sayeh initie l'échange verbal en sollicitant la parole d'Habib Ayoub pour expliquer la réaction des villageois vis-à-vis le retour de Larbi dans son pays natal.

De même, afin d'avoir plus d'éclaircissement sur son style d'écriture, Youssef Sayeh aborde son invité, encore une fois, sur le mode de la sollicitation.

Cela nous amène à dire que la relation horizontale entre l'intervieweur et ses invités peut se traduire par le mode de la distribution des paroles.

Dans les deux interviews que nous avons pu analysées, Youssef Sayeh orchestre le discours de l'interview radiophonique sur la sollicitation de la parole. Cela explique

la proximité des relations entre les protagonistes de l'interview.

Par ailleurs, nous avons remarqué que l'intervieweur laisse, dans certains cas, intervenir librement ses invités. Youssef Sayeh donne une marge de liberté à l'interviewé afin de mieux défendre son œuvre comme l'illustre le passage qui suit établi, toujours avec Habib Ayoub.

[...]

---

X: Oui c'est-à-dire votre (euh) formation de cinéaste qui revient à chaque fois=

Y: Et qui se termine en boucle donc

---

X: =Oui oui

Y: c'est un point de vu d'un oiseau qui a survolé ce point (euhh) ce point de désert avec un point vert qui est l'oasis et puis donc une espèce de de travelling avant (.) vertical jusqu'à qu'on entre dans le village et puis à la fin on en sort et on laisse les gens ça c'est entre parenthèses.

---

Ainsi, nous remarquons que Youssef Sayeh s'est contenté d'une assertion (**oui oui**) pour laisser Habib Ayoub s'exprimer librement.

L'interviewé avance des arguments, dans le quatrième tour de parole, afin d'appuyer son point de vue. Ce dernier trouve une marge de liberté pour donner un commentaire sans être sollicité aux paroles par l'intervieweur

### 1-2) L'autorisation à répondre

En questionnant ses invités, Youssef Sayeh oblige ces derniers à parler tout en répondant à son interrogatoire.

Ceci dit, nous remarquons que la question, généralement posée sur un ton un peu plus élevé que la sollicitation, se traduit par le mode d'autorisation.

Par ailleurs, étant donné que la distribution des paroles de l'interview est assurée par l'intervieweur, Youssef Sayeh, nous nous sommes interrogée sur le mode de la distribution des paroles qui règne dans l'atmosphère de l'interaction.

Pour répondre à cette question nous nous sommes livrée à un décompte du nombre de sollicitations et d'autorisations à répondre durant la durée de chaque thème de discussion des deux épisodes de « **Papiers bavards** » enregistrés.

Les résultats d'analyse sont organisés dans le tableau suivant :

Mode de distribution de paroles	Protagonistes de l'interview			
	Y n°1		Y n°2	
Sollicitation à répondre	X	Y n°1	X	Y n°2
	522	43	354	54
Autorisation à exprimer	09		11	

Figure n°13 Le mode de distribution de parole de l'émission « Papiers bavards »

Nous constatons que les résultats d'analyse du mode de la distribution de paroles reflètent l'attitude de Youssef Sayeh vis-à-vis ses interviewés :

L'autorisation à répondre ne semble pas être le mode favori de la distribution des paroles de Youssef Sayeh puisque ce dernier l'utilise de façon restreinte par rapport à la sollicitation :

Avec le premier interviewé, l'intervieweur sollicite la parole 522 fois pour seulement 09 fois d'autorisations à répondre. Pareillement avec le deuxième interviewé quand Youssef Sayeh utilise la sollicitation 354 fois pour seulement 11 fois d'autorisation à répondre.

Alors nous constatons que Youssef Sayeh distribue les paroles sur le mode de la sollicitation, il semble très proche de ses invités sur l'axe horizontal des relations et il assure une atmosphère de complicité discursive.

## 2) Les comportements discursifs

En faisant appel aux postulats de M-Burger cités dans la première partie, nous allons essayer, maintenant, d'analyser les performances langagières de l'intervieweur et de l'interviewé au niveau des rôles locutifs.

### 2-1) Questionner / Répondre

Dans une relation de réciprocité discursive, l'intervieweur et l'interviewé occupent le terrain interactionnel en inter-changeant le discours le l'interview.

Youssef Sayeh, par son statut médiatique de maître absolu de l'échange verbal, suscite les paroles de l'interviewé par l'intermédiaire d'un questionnaire varié. L'interviewé, à son tour, se trouve dans l'obligation de donner dans l'immédiat des réponses claires et explicites.

Pour expliquer le couple comportemental des activités locutives de questionner / répondre, nous allons analyser un extrait d'échange avec youssef Merahi :

---

X : D'ailleurs il est il est dédicacé en partie partie à(.) qui ?

Y : À Ali Belge

---

X : Ali Belge↑ et bien le big boss de la librairie du tiers mode

Y : C'est le Monsieur livre

---

X : Voilà=

Y : Et qui est dédicacée également à Abdelhamid Hamou (euh)

---

X : Un ami ?

Y : Ouh (. ) un ami d'enfance (. ) un chéri<sup>†</sup> de la littérature

---

Nous remarquons dans cet échange que Youssef Sayeh suscite les paroles de l'interviewé dans le premier tour de paroles par le biais d'une question ouverte. L'intervieweur interroge son invité sur la personne à laquelle il a dédicacé son recueil de poèmes.

Dans le deuxième tour de paroles, l'intervieweur répond directement avec une réponse directe et brève lorsqu'il dit : « à **Ali Belge** ».

L'intervieweur, dans le septième tour de paroles, procède à une reformulation d'une simple assertion du tour précédent sous forme d'une deuxième question à réponse fermée.

Youssef Merahi ne se contente pas d'une réponse positive, dans le huitième tour de parole, mais il enchaîne, dans le même tour de paroles, un commentaire pour justifier sa réponse.

Ceci dit, Youssef Sayeh organise le discours de l'interview en faisant appel à des questions ouvertes ou fermées. L'intervieweur procède aussi à des reprises littérales des paroles de l'invité afin de compléter l'information donnée pendant l'échange verbal.

## 2-2) Assertion / Validation

Pour mettre en exergue les principaux rôles locutifs de l'assertion et de la validation, nous avons sélectionné ce court passage enregistré avec Youssef Merahi qui parle du thème de l'amour.

X: [...] qui se sont tombés passionnellement amoureux hyper amoureux (.) véritablement (.) amoureux de l'autre à savoir et qui peut être il n'y a pas (.) une réponse favorable (euh) de de l'autre (.) c'est de de dire (euh) moi j'aime bien cette phrase de Claude Nougaro dans l'une de ses chansons (euh) je dirai qu'elle résume bien beaucoup en tout cas (euh) carnet (euh)

Y: Carnet de nuits

X: Qui est ma maladie et mon docteur

Y: Ah oui absolument oui (.) tout à fait c'est dire que (.) euh l'à je je fais un hymne à l'amour et à ses revers aussi

X: beaucoup

Y: oui (.) l'un pas sans l'autre de toutes les manières comme disait (euh) je le disais Aragon=.

Dans cet extrait, nous remarquons que le quatrième tour de paroles comporte une assertion à la thématique prédominante dans l'œuvre de Youssef Merahi:

L'interviewé a utilisé l'adverbe « **absolument** » pour marquer une assertion au

discours antérieur de Youssef Sayeh puis il a enchainé une explication pour consolider ses propos.

Au sixième tour de paroles, Youssef Merahi résume une validation de son intervention précédente qui parle de l'amour et ses revers : il valide donc l'assertion (du quatrième tour) avec une autre assertion en usant du terme fort d'assertion « oui ».

Ceci dit, l'interviewé semble maîtriser ses propos lorsqu'il enchaîne assertion puis validation dans deux interventions initiatives qui se suivent.

Youssef Merahi semble consentir à l'explication donnée par Youssef Sayeh lorsqu'il ouvre l'intervention avec une forte validation.

Toutefois, nous avons noté dans certaines séquences d'échange une inversion des rôles locutifs de l'intervieweur et de l'invité notamment dans les rôles de validation et de la demande de validation comme le montre le passage suivant enregistré avec Habib Ayoub:

---

Y: Et c'est aussi un clin d'œil pour ce qui se passe en Algérie aussi=

X: Voi::là

---

Y: Pa' ce que pratiquement toutes (.) les réactions se ressemblent (.) y a ceux qui les font (.) ceux qui meurent et aussi puis y a des épiciers qui viennent s'installer dessus qui viennent profiter ( beh) (3")

X: Absolument.

---

Ainsi, dans le quatrième tour de paroles, nous remarquons une inversion des rôles locutifs : c'est l'intervieweur qui expose une assertion positive aux propos de l'interviewé par le biais de l'adverbe d'assertion « *absolument* ».

Cette inversion des rôles locutifs nous semble être expliquée par le mode de la gestion des paroles adopté par Youssef Sayeh, et par son statut de régulateur d'échange verbal.

En guise de conclusion, nous constatons que la distribution des paroles de l'interview est assurée par l'intervieweur, Youssef Sayeh, qui organise l'interaction des rôles locutifs d'assertion et de validation de manière à rendre le discours de l'interview très cohérent.

### 2-3) Relancer / Développer

Pour analyser la manière dont l'intervieweur et l'interviewé relancent et développent leurs propos, nous avons choisi l'échange ci-dessous avec l'interviewé, Youssef Merahî qui parle du thème de voyage.

---

X : Paris (.) le Louvre<sup>1</sup> verra :<sup>1</sup> la scène<sup>1</sup> la scène<sup>1</sup> les Champs Elysées etc souris moi simplement souris moi (.) et j'y s'rais

---

Y : Voilà<sup>1</sup> j'essaye de (.) (euh) en fait dans ce livre Youssef c'est pour dire que j'essaye d'actualiser d'actualiser un peu l'amour (.) d'actualiser dans le sens où (3<sup>1</sup>) dans le sens dans le sens d'un côté d'un côté j'en fais un sujet d'érision et d'un autre côté je montre également que (euh) là là: (euh) la plus douloureuse des (euh) des douleurs (euh)

---

X : C'est l'engendrer par quoi ? (euh)

---

Y : C'est le générer par la main et notamment quand l'amour est malheureux (.) et notamment quand l'autre me quitte et notamment quand l'autre (:) quand l'autre (.) est absent et notamment quand l'autre (euh) fait notes quand l'autre se tait (euh) qui sorte du néant (.) qui reparte dans le néant et aussi (.) ah ça me permet aussi de leur dire des choses que que en tant qu'auteur que j' n' peux pas=

---

Nous remarquons dans cet échange, constitué de quatre tours de paroles, que l'intervieweur ouvre l'interaction avec une intervention initiative en commentant la séquence précédente de l'interviewé.

Par l'intermédiaire d'une intervention réactive, l'interviewé développe une réponse argumentative dans le but d'expliquer le choix thématique de l'amour.

Ensuite, dans le troisième tour de paroles, nous remarquons que l'intervieweur relance le discours de l'interviewé lorsqu'il juge que les propos de ce dernier sont incompréhensibles.

Nous constatons ainsi que Youssef Sayeh a ouvert un nouvel échange en reformulant une nouvelle question pour éclaircir ainsi l'intervention de l'interviewé.

Dans le quatrième tour de paroles, l'interviewé semble comprendre l'intention de l'intervieweur quand il répond à la relance de Youssef Sayeh en développant son propos avec plus de précision.

En somme, la relance du discours de l'interviewé peut être considérée comme une stratégie que l'intervieweur utilise quand il juge que les propos de l'interviewé ne sont pas compréhensibles.

Toutefois, l'invité doit répondre à la relance de l'intervieweur en développant son propos avec beaucoup de précision.

En guise de conclusion, nous déduisons que pour assurer la bonne progression de l'interaction médiatique, l'intervieweur et l'interviewé participent à la définition commune de la situation de la communication.

En effet, ces derniers s'accordent sur la distribution des paroles de l'interview : lorsque Youssef Sayeh sollicite ou autorise la parole, son partenaire réagit en répondant positivement et enchaîne ainsi la dynamique de l'échange.

L'analyse des comportements discursifs nous a révélé que l'intervieweur et l'interviewé inter-changent leurs activités discursifs pour s'accorder sur les représentations qu'ils y construisent d'eux même.

Prenant l'exemple du couple comportemental : relancer/ développer, Youssef Sayeh relance les paroles de son partenaire en vue de soustraire des informations. L'interviewé développe ensuite la requête de Youssef Sayeh tout en assurant une continuité discursive.

Or, l'interviewé se trouve des fois en position d'un relanceur du discours de l'intervieweur afin de comprendre la requête de ce dernier.

Youssef Sayeh développe, dans ce cas, les propos de son partenaire en s'emparant ainsi de son activité discursive.



# Troisième chapitre

Analyse des stratégies identitaires et du rapport de places

Rappelons que l'organisation stratégique traite la manière dont l'intervieweur et l'interviewé gèrent les relations de places pendant l'échange verbal.

Nous allons analyser, dans ce troisième chapitre, deux stratégies identitaires : la stratégie du consensus et la recherche de l'avantage en vue d'expliquer le rapport de places que gèrent les protagonistes de l'interview.

## 1) La recherche du consensus

La recherche du consensus est une recherche d'accord mutuel entre les interlocuteurs de l'interview radiophonique. Les activités discursives mises en œuvre pour construire le consensus impliquent selon R-Vion :

*« (. . .) Que les sujets s'entendent sur la définition de la situation, sur les places occupées, sur les significations élaborées et sur les objets discursifs construits »*, R-Vion (1984) : p254.

Pour analyser la construction des significations élaborées par l'intervieweur et l'interviewé, nous nous sommes basée sur l'étude des activités de reprise et de reformulation cités par R-Vion.

Selon ce dernier :

*« Dégager progressivement les éléments du consensus implique un travail de reformulation s'opérant sur des propos antérieurs »*. Idem. p 256.

Ces activités nous semblent déterminantes dans une analyse de la stratégie d'approximation du sens et de la réciprocité.

### 1-1) Les activités de reprise

Nous parlons de reprise lorsque la séquence discursive antérieure se reproduit sans modification linguistique et sans que la signification ne soit affectée.

Pour analyser les activités de reprise, nous faisons appel aux postulats d'E-Roulet qui oppose les **auto-reprises**, répétitions de séquences discursives du locuteur (intervieweur ou interviewé), aux **reprises diaphoniques**, reprises des séquences provenant de l'interlocuteur.

Nous avons choisi une séquence d'échange avec Habib Ayoub pour illustrer ces divers types de reprises :

---

Y : (beh) j'essaye, je vais essayer de (euh) de lui donner une illustration (.) j'essaye de joindre maintenant (.) madame (.) (euh) Halima Lamine qui est poétesse et peintre etc. (.) qui m'a promis de (.) d'essayer de faire (euh)=

X : c'est c'est pa'ce que c'est nouveau cette idée (euh) chez nos éditeurs (euh) j'ai remarqué que c'est (euh) de plus en plus d'éditeurs qui (euh) (3') qui font de l'édition de poésies mettent↑ maintenant des illustrations↓ magnifiques.

---

Y : Absolument des bonnes illustrations très ajustées au sens poétique

X : Pour deux raisons (.) d'abord c'est pa' ce que c'est quelque chose qui se fait il y a très très longtemps (euh)

---

Y : Ah ouais ouais t'as raison il y a très longtemps

---

L'échange ci-dessus est composé de cinq tours de paroles. Nous remarquons, dans le premier et le deuxième tour de paroles, que l'intervieweur et l'interviewé manifestent plusieurs auto-reprises :

« j'essaie, je vais essayer de. .. J'essaie de, c'est c'est »

Les interactants prononcent plusieurs fois le même mot ou la même expression en donnant une impression de redondance. Mais puisqu'il s'agit d'un discours radiophonique oral et non pas écrit, ce phénomène reste très accepté.

Dans le troisième tour de paroles, nous notons que l'interviewé produit une reprise diaphonique de l'intervention de l'intervieweur.

Youssef Merahi semble être consentant avec Youssef Sayeh sur les belles illustrations faites par les éditeurs des maisons d'éditions aux recueils de poèmes.

Alors, l'interviewé reprend la même idée avec presque les mêmes termes pour exprimer un consensus verbal avec les propos de son interlocuteur.

De même, dans le cinquième tour de paroles, Youssef Merahi consent aux propos de l'interviewé en manifestant une reprise diaphonique : « **il y a très longtemps** » en plus d'un verbe de consensus : « **t'as raison** ».

En somme, l'intervieweur et l'interviewé usent des activités de reprise dans le but d'assurer une bonne intercompréhension de leurs discours. Les activités de reprise permettent de combiner le discours de l'interview de manière à être cohérent.

En analysant plusieurs séquences d'échanges, nous avons remarqué que les activités de reprise se reproduisent régulièrement, tout au long du corpus.

Pour expliquer les résultats de notre analyse, nous avons calculé le pourcentage des activités de reprise puis nous avons organisé ces résultats dans le tableau suivant :

<b>X</b>	<b>Y1</b>	<b>X</b>	<b>Y2</b>
<b>42%</b>	<b>58%</b>	<b>47%</b>	<b>53%</b>

*Figure n°6 Le pourcentage des activités de reprises*

Les données montrent un certain équilibre dans la gestion des activités de reprise : le pourcentage se répartit en (42%) pour Youssef Sayeh contre (58%) pour la première interviewé et (47%) pour l'intervieweur contre (53%) pour la deuxième interviewé.

Les résultats d'analyse confirment l'intention des sujets du discours de s'entendre sur la signification de la situation et sur le travail conjoint concernant la recherche du consensus.

### 1-2) Les activités de reformulation

La reformulation joint la définition de la « **reprise** » mais avec une légère modification des propos antérieurs tenus.

Dans notre corpus, nous avons remarqué que les reformulations s'accompagnent souvent avec des formes d'interpellation comme le montre l'échange qui suit, avec

Youssef Merahi, choisi pour illustration.

---

Y : c'est c'est un (euh) (.) c'est un lapsus qui est révélateur (euh)

X : tout a fait

---

Y : oui oui

X : si je comprends bien (.) vous voulez dire que le lapsus commence par une note musicale et ça reviendra en mémoire et (3') et c'est la aussi je reprends une phrase d'un autre poète (euh) un poète chanteur (euh) c'est Brassens (:) J'aime bien cette phrase de Brassens (:)

---

Après observation, nous constatons que Youssef Sayeh a utilisé deux activités de consensus : une reprise et une reformulation, dans le quatrième tour de paroles.

Avec la formule « **si je comprends bien** » : Youssef Sayeh interpelle les propos antérieurs de l'interviewés cités dans le premier tour de paroles afin de marquer sa présence dans l'échange et son inscription dans la logique des propos tenus.

L'intervieweur reformule ensuite l'intervention initiale de l'interviewé en vu d'argumenter sa position discursive. Youssef Sayeh semble alors viser la réception d'accord sur la construction conjointe du discours de l'interview.

Ainsi, la stratégie du consensus par le biais des activités de reformulations demeure comme le dit R-Vion :

« (...) des procédures visant à vérifier la nature des objets construits » R-Vion (1994) :232.

C'est aussi une stratégie qui se fait dans une grande coopération entre les deux interlocuteurs de l'interview.

Ceci dit, en reformulant et en reprenant les propos de l'autre, l'intervieweur et l'interviewé donnent non seulement des marques de leur présence dans la situation mais ils manifestent aussi de la considération l'un à l'autre sur les objets discursifs construits.

## **2) La recherche d'avantage**

Après avoir analysé la stratégie du consensus qui nous est avérée la plus adaptée à la finalité de l'interaction coopérative nous nous intéressons maintenant à l'analyse de la deuxième stratégie identitaire, celle de la recherche d'avantage.

Pour cela, nous allons procéder à une analyse des taxèmes discursifs et une analyse de la structure internes des échanges verbaux de l'intervieweur et de ceux de l'interviewé.

### **2-1) Analyse des taxèmes discursifs**

Pour analyser les taxèmes discursifs et dresser les profils discursifs de l'intervieweur et de l'interviewé, nous allons observer la répartition du volume globale de la parole

Afin de faire l'analyse du volume des propos de l'intervieweur et ses deux interviewés : youssef Merah et Habib Ayoub, nous calculons le nombre des tours de paroles pris et le nombre des mots prononcés puis nous organisons les résultats dans les deux tableaux suivants :

	Nombre de mots prononcés		Nombre des tours de paroles	
	X	Y 1	X	Y 2
Séquence d'ouverture	295	04	04	02
Séquence de clôture	36	04	02	01
Corps d'interaction				
Premier thème	1350	2560	15	21
Deuxième thème	2580	3161	17	23
Troisième thème	975	1211	12	15

*Figure n°7 Les taxèmes discursifs (1)*

Dans la première interview, nous remarquons que Youssef Sayeh monopolise la parole dans la séquence d'ouverture et celle de clôture.

Ceci dit, dans la séquence d'ouverture, l'intervieweur prononce 295 mots et prend 04 tours de paroles alors que l'interviewé n'arrive à exprimer que 04 mots et ne prend que 02 tours de paroles: le rôle médiatique de l'intervieweur nécessite la monopolisation de la parole.

Dans la séquence de clôture, nous constatons que le phénomène dont nous avons parlé précédemment se reproduit de façon presque similaire: Youssef Sayeh monopolise la parole et prend plus de tours de paroles que le premier interviewé.

Par contre, au niveau de l'interaction nous sommes en présence d'un changement de stratégie: la monopolisation de paroles et des tours de paroles change de camps.

C'est l'interviewé, Habib Ayoub, qui prend l'avantage sur Youssef Sayeh vu qu'il prononce 2550 mots dans le premier thème de discussion et prend 21 tours de paroles alors que l'intervieweur ne prononce que 1350 mots et ne produit que 24 tours de paroles.

Cette remarque reste valable aussi bien pour le deuxième que pour le troisième thème: nous constatons que Habib Ayoub est toujours possesseur du parole est des tours de paroles.

L'avantage de l'interviewé est évident puisque ce dernier est mené à développer et à défendre son point de vue en enchainant explications, argumentations, narrations, etc.

	Nombre de mots prononcés		Nombre des tours de paroles	
	X	Y 1	X	Y 2
Séquence d'ouverture	95	26	07	06
Séquence de clôture	100	06	03	02
Corps d'interaction				
Premier thème	1350	2560	15	21
Deuxième thème	1245	1465	16	17

*Figure n°8 Les taxèmes discursifs (2)*

Dans la deuxième interview, en se positionnant sur le statut de privilégié, Youssef Sayeh dresse déjà un profil de meneur de jeu discursif durant les séquences d'ouverture et de clôture.

Comme dans la première interview, nous remarquons que l'intervieweur gère l'interaction du discours avec une consistance discursive: avec 95 mots prononcés et 07 tours de paroles pris, dans la séquence d'ouverture, tandis que Youssef Merahî ne se voit prononcer que 26 mots et ne prend que 06 tours de paroles.

De même pour la séquence de clôture lorsque l'intervieweur marque un volume de parole de 100 mots prononcés et de 03 tours de paroles pris contre seulement 06 mots prononcés par l'interviewé et 02 tours de parole pris.

Les résultats du volume de parole des thèmes de discussion marquent un changement d'orientation discursive de la même manière que la première interview.

C'est Youssef Merahî qui prend l'avantage sur Youssef Sayeh en parlant plus longtemps: l'interviewé prononce 1235 mots et prend 14 tours de paroles contre 876 mots prononcés et 10 tours de paroles pris par l'intervieweur.

Et c'est pareil pour le deuxième thème avec 1465 mots prononcés et 17 tours de paroles pris par l'interviewé contre 1245 mots prononcés et 16 tours de paroles pris par l'intervieweur

En résumé, nous constatons qu'il existe plusieurs méthodes pour appréhender les performances des sujets de l'interview mais l'analyse des taxèmes discursifs nous semble un exercice périlleux étant donné que les prises d'avantage ne sont toujours pas faciles à établir.

Ceci dit, l'avantage peut être confirmé à un certain moment du face à face

radiophonique par l'un des sujets de l'interaction mais cet avantage va être, ensuite, mis en cause par l'autre sujet, à tout moment de l'interview.

La difficulté ne consiste pas à prendre l'avantage discursif mais de le garder et ce, jusque dans la procédure de clôture. Youssef Sayeh ne garde pas son avantage tout au long des deux interviews analysées: l'intervieweur marque l'avantage dans la séquence d'ouverture puis le cède à l'interviewé dans le corps de l'interaction pour le récupérer ensuite dans la séquence de clôture.

## **2-2) La structure des échanges verbaux**

Suivant les postulats de Catherine Kerbarat- Orrechioni cités dans la première partie de notre recherche, l'analyse de la structure interne des échanges verbaux entre l'intervieweur et l'interviewé va nous permettre de comprendre la manière dont les deux protagonistes de l'interview procèdent pour marquer leur avantage dans la toile discursive.

En admettant que les relations stratégiques de l'interview existent à un niveau profond du discours, nous allons analyser la structure interne de cinquante séquences d'échange puis nous allons établir les résultats de cette analyse selon l'échange linéaire et l'échange croisé.

### **2-2-1) Les échanges linéaires**

A partir de la description des échanges de la séquence d'ouverture et de la séquence de clôture du corpus, nous remarquons que la structure est totalement linéaire.

C'est dire que les protagonistes de l'interview radiophonique marquent un certain consensus sur les places qu'ils occupent, dans la sphère discursive, étant donné que l'échange verbal n'est pas tronqué mais complètement plat et suivi.

Les séquences d'ouverture et de clôture de notre corpus sont transcrites comme suit :

### 2-2-1-1) Première interview

#### a) Séquence d'ouverture :

---

X : Amis du livre (.) passionnés de la graphie littéraire<sup>†</sup> (euh) Papiers bavards<sup>†</sup> vous souhaitent bien<sup>†</sup> le bonsoir<sup>†</sup> (3')

[...]

Alors<sup>†</sup> place à la littérature avec Habib Ayoub pour le Palestinien paru dans les éditions El Barzakhe<sup>^</sup>

---

X : Alors bonsoir Habib Ayoub

Y1 : Bonsoir

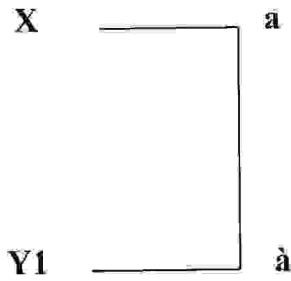
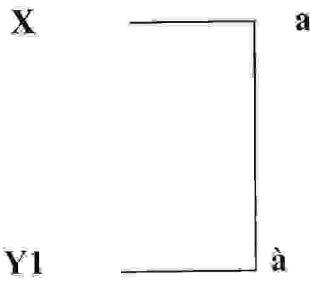
---

X : Merci encore<sup>†</sup> (euh) d'être parmi nous (.) pour que nous puissions dévorer oralement votre livre le Palestinien mais avant de commencer (euh) à discuter entre nous (.) de ce roman nous allons comme d'habitude écouter de la bonne musique j'espère<sup>†</sup> qu'elle sera bonne (.) allez<sup>†</sup> musique.

Y1 : Merci à vous

---

Au niveau linéaire de l'échange, nous schématisons cette séquence d'ouverture comme suit :



b) Séquence de clôture :

-----

X : En termine avec de la bonne musique de Jazz

Y : Magnifique

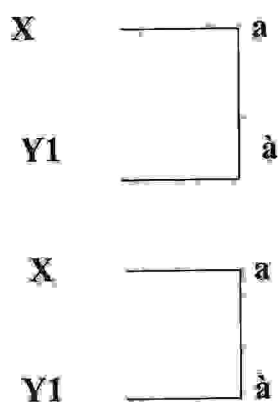
-----

X : Voilà<sup>†</sup> merci à vous toutes et à vous tous je vous donne rendez vous la semaine prochaine pour un nouveau numéro de papiers<sup>†</sup> bavards

Y : Au revoir

-----

De même pour la séquence de clôture, l'échange linéaire est schématisé comme suit :



### 2-2-1-2) Deuxième interview

#### a) Séquence d'ouverture :

X : Bonsoir :re Papiers bavards vous<sup>f</sup> disent bonsoir vous souhaitent bien le bonsoi :re<sup>f</sup>  
ce soir<sup>f</sup> soirée poétique mon invité (euh) nous avons<sup>f</sup> Youssef Merah<sup>f</sup>

Y : Bonsoir Sayeh Youssef

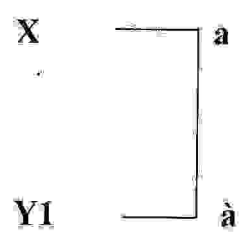
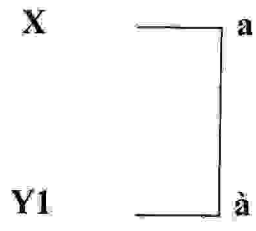
X : [rire] ça commence [rire] alors on va parler de choses excessivement sérieuses

Y : On va être sérieux<sup>f</sup> on va être sérieux promis [rire]

X : Alors Youssef Merah<sup>f</sup> on n'<sup>f</sup>le présente plus poète :te<sup>f</sup> romancier mais surtout poète  
différentes cordes à son arc (euh) quel est exactement le titre<sup>f</sup> où (euh) à[ASP]

[...]

Au niveau linéaire de l'échange, nous obtenons le schéma ci dessous :



**b) Séquence de clôture :**

X : Voilà ce qui est fait et puisque tu a commencé' avec une (euh) en exergue (etc...) quelques mots de de Fernando Pessoa moi je vais terminer avec<sup>†</sup> Fernando Pessoa ce grand de la littérature portugaise et universelle qui avait dit la beauté est le nom de quelques choses qui n'existe pas (.) et je donne aux choses en échange du plaisir qu'elles me donnent et c'est tout Carnet de nuit de Youssef Merahj (.) voilà

Y : Bah (.) je te remercie beaucoup Youssef

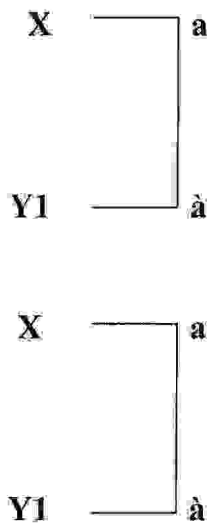
X : En termine avec la musique

Y : Magnifique

X : Voil à<sup>1</sup> merci à vous toutes et à vous tous je vous donne rendez vous à la semaine prochaine pour un nouveau numéro de Papiers<sup>1</sup> bavards

---

Pareillement à la séquence de clôture, le schéma linéaire est le suivant :



Nous remarquons dans les séquences d'ouverture que Youssef Sayeh prend l'initiative de l'échange verbal, de part son statut d'animateur de l'émission radiophonique, lorsqu'il mobilise des interventions initiatives sous forme de salutations aux auditeurs et aux interviewés présents face à lui.

En se positionnant avec les postulats de Kerbarat-Orecchioni cités précédemment, selon l'axe vertical des relations, nous constatons que Youssef Sayeh occupe la place haute lorsqu'il décide de l'ouverture du discours ainsi que de la signification de la situation d'interaction.

Les interviewés de leur coté saluent l'intervieweur avec des interventions réactives brèves en remerciant ce dernier de les avoir invités à son émission.

Il nous semble que les interviewés occupent la place basse étant donné qu'ils acceptent volontairement d'être présentés par l'intervieweur. Ces derniers ne réagissent qu'avec des remerciements et/ou des salutations sans même essayer d'interrompre l'intervention de Youssef Sayeh.

Pareillement au troisième et au quatrième échange, nous observons que Youssef Sayeh décide d'autorité de clore l'échange verbal. Il assume son statut de maître absolu de l'interview quand il interrompt les dernières interventions de ses interviewés pour annoncer la fin de l'émission.

Quant aux rapports de places, il nous semble que dans les deux séquences de clôture des deux interviews analysées, Youssef Sayeh mise sur une stratégie d'avantage vu qu'il produit des échanges linéaires plats et suivis. L'intervieweur occupe par conséquent la place haute et laisse les deux interviewés campés sur une place basse.

### 2-2-2) Les échanges croisés ou entres- croisés

Pour analyser le rapport de places des deux interlocuteurs de l'émission radiophonique « **Papiers bavards** » via l'échange entre-croisé, nous avons choisi deux séquences d'échanges (échange **A** et échange **B**) qui correspondent aux deux types de l'échange croisé cité précédemment.

Pour l'échange **A**, nous avons choisi une séquence discursive avec Youssef Merahi :

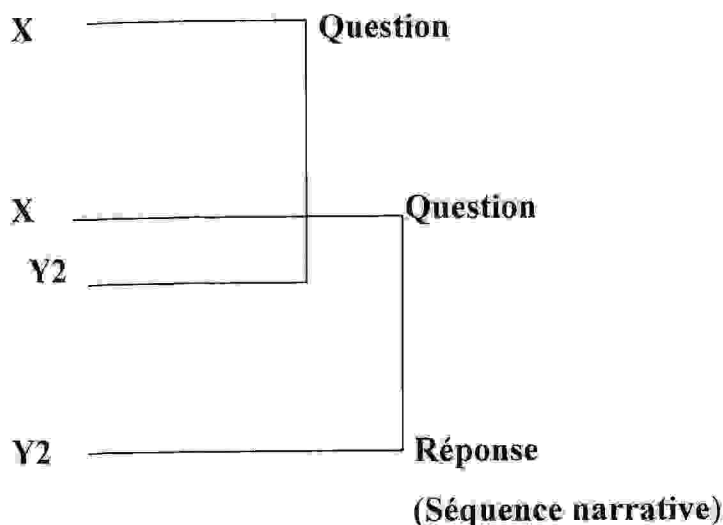
#### 2-2-2-1) Echange A

---

X : Alors votre recueil de poésies ? Magnifiquement↑ magnifiquement vraiment ↓ (.)  
illustré par qui ?

Y2 : (euh) Carnet de nuit par Nordine Chagraf↑ (.) j'ai discuté avec Chagraf que que (euh) je salue (.) aujourd'hui et je (euh) lui ai proposé donc ce Carnet de nuit (.) je lui ai dis voilà ↑ jette un coup d'œil (3') est ce que ça n'te dérangerait pas d'essayer de d'illustrer ↓ et voilà ça donné [...]

---



Dans l'échange A, nous remarquons que Youssef Sayeh relance une requête initiative composée de deux questions subordonnées : il interroge son interviewé sur le nom du recueil de poèmes et sur la personne qu'il l'a illustré et cela dans le même tour de parole.

La requête de l'intervieweur est suivie d'une interaction réactive d'Habib Ayoub qui a enchainé une prolongation de négociation. L'interviewé répond aux interrogations de Youssef Sayeh tout en expliquant comment Nordine Chagraphe a consenti pour illustrer le recueil de poèmes.

Le croisement de l'échange reflète l'avantage de l'interviewé lorsqu'il anticipe une séquence narrative en monopolisant la parole dans le but d'illustrer son intervention. L'interviewé occupe ainsi la place haute de l'échange.

Il nous semble que le rapport de places n'est pas respecté dans l'échange A étant donné que l'intervieweur et l'interviewé campent sur une position basse malgré le déclenchement de deux questions de suite dans le même tour de parole.

Par contre, l'interviewé répond successivement à ces deux questions en monopolisant la parole et en illustrant son intervention via une séquence narrative.

Pour conclure, nous déduisons que tout avantage peut se voir confirmer par le déroulement de l'échange ou au contraire, être irrémédiablement remis en cause à tout moment de l'échange.

### 2-2-2-2) Echange B

---

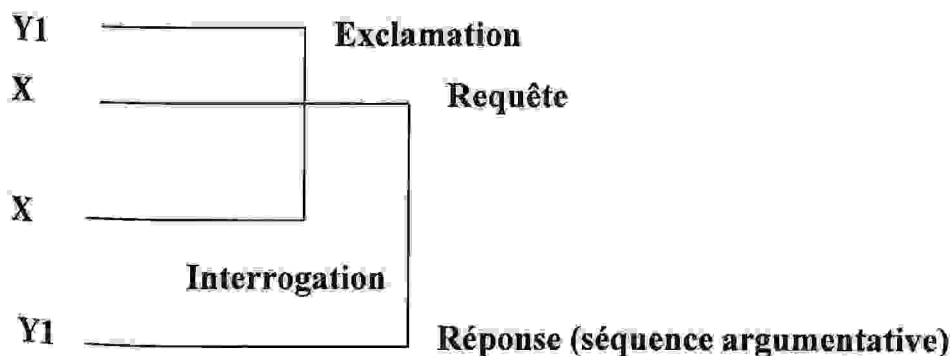
Y1 : (bah) pourquoi pas ! Oui je me disais pourquoi pas !

X : Sorte de chants ? De chants funèbres

Y1 : Il y'avait donc des pleureuses (euh) puis elles s'arrachèrent les cheveux (euh) etc. cependant (euh) je disais à tout le monde que mourir ce n'est rien mais le vide de l'autre me pèse énormément.

---

Nous avons schématisé l'échange comme suit :



L'échange **B** nous semble plus complexe que l'échange A étant donné qu'il existe deux types de croisement dans la même séquence.

Nous remarquons que chaque type de croisement correspond à un niveau séquentiel et à une fonction illocutoire:

Dans le premier croisement d'échange, nous observons une fonction illocutoire initiative quand Youssef Merahi produit une séquence narrative, dans le premier tour de parole, puis enchaîne l'intervention avec une interrogation.

Ensuite, l'interviewé joue le rôle d'un dominateur d'échange lorsqu'il monopolise la parole puis renvoie la question à l'intervieweur. Youssef Merahi reprend l'avantage et renverse le rapport de place en occupant ainsi la place haute de l'échange.

L'intervieweur se trouve alors en position basse puisqu'il reçoit l'interrogation de l'interviewé et se voit dans l'obligation de donner une réponse.

Toutefois, dans le deuxième tour de parole Youssef Sayeh fait une intervention réactive et lance en même temps une nouvelle requête sous forme d'une question, il reprend alors sa place haute et cède l'interviewé dans la place basse.

Par ailleurs, le deuxième croisement d'échange demeure un croisement à fonction illocutoire réactive :

L'intervieweur s'interroge sur le chant funèbre quand l'interviewé croise l'échange en répondant avec une séquence argumentative ainsi qu'en témoigne la présence de connecteurs argumentatifs et contre argumentatif (donc, cependant).

Cette séquence constitue une intervention d'arguments subordonnée à l'intervention principale d'une intervention à fonction illocutoire initiative.

Donc, en argumentant son point de vue, l'interviewé occupe automatiquement la place haute et cède l'intervieweur dans la place basse.

Pour conclure, nous déduisons que l'étude des stratégies identitaires de l'intervieweur et de l'interviewé doit se faire en fonction des objectifs visés par ces derniers au moment où ils circulent leur stratégies.

L'objectif de Youssef Sayeh est d'assurer le bon déroulement de l'interaction. Quant à l'interviewé, il se présente, dans la sphère discursive, pour défendre son œuvre et son point de vue.

Les objectifs des Sujets de l'interview radiophonique semblent se négocier et se renégocier au cours de l'interaction étant donné que l'intervieweur et l'interviewé cherchent à définir leurs places respectives.

D'un côté, Youssef Sayeh n'est pas seulement un intervieweur dans le sens où dans les rôles strictement professionnels qu'il doit remplir, il reste avant tout un individu en relation avec l'interviewé et avec le cadre de l'émission qu'il doit présenter.

En usant de la stratégie d'avantage, l'intervieweur espère faire reconnaître les compétences, les capacités et l'efficacité de son statut.

Ce dernier se voit être la personne essentielle de l'interview. C'est pourquoi, il développe la stratégie d'avantage afin de protéger sa face haute.

De son côté, l'invité use de la stratégie de l'avantage car il aime être reconnu dans son identité propre, c'est-à-dire être présenté comme le centre de la sphère discursive de l'interview.

# Conclusion

Pour conclure, nous constatons que le parcours que nous venons de suivre tout au long de cette recherche nous a permis de comprendre les différentes activités discursives ainsi que les stratégies identitaires qui se manifestent durant l'émission radiophonique « **Papiers bavards** ».

Nous déduisons que l'interview radiophonique constitue un terrain riche d'activités discursives. Youssef Sayeh et ses interviewés inter-changent leurs comportements discursifs comme par exemple les couples comportementales: relancer/développer, questionner/ répondre. Les protagonistes de l'interview coordonnent les activités discursives de l'interview pour assurer une bonne dynamique de l'échange verbal.

Le discours de l'intervieweur demeure en interaction avec celui de l'interviewé. Les interventions de Youssef Sayeh ont pour objectif de définir un thème sur lequel l'interviewé construit un commentaire. L'intervieweur prend ensuite le commentaire de son invité pour thème d'intervention-commentaire.

L'étude du format de réception de l'émission radiophonique « **Papiers bavards** » nous a permis de distinguer les participants ratifiés: l'intervieweur/ l'interviewé des participants indirects qui sont les auditeurs de l'émission.

L'articulation des cadres d'activités situationnelles nous a révélé que le discours radiophonique se tisse selon deux relations: une relation de co-présence entre l'intervieweur et l'interviewé et une relation de non-présence entre l'intervieweur et les auditeurs de l'émission.

L'analyse de la structuration générale de l'émission « **Papiers bavards** » nous a permis de préciser le statut de l'intervieweur, Youssef Sayeh:

Ce dernier ouvre l'échange verbal, introduit le/les thèmes de discussion, présente les invités tout en précisant leur statut professionnel.

L'intervieweur gère aussi la dynamique de l'échange par un jeu de question / réponse. Il joue, alors, le rôle d'un chef d'orchestre discursif.

En analysant la mise en scène verbale, nous avons déduit que Youssef Sayeh distribue les paroles de l'interview sur le mode de la sollicitation. Les résultats du décompte du nombre de la sollicitation étaient largement supérieurs que celui de l'ordre (l'autorisation à s'exprimer).

Après avoir analysé le pourcentage des activités de reprise, nous avons constatés que Youssef Sayeh et ses interviewés usent des activités de reprise dans le but d'assurer une bonne intercompréhension de leurs discours.

Nous avons constaté que la gestion des activités discursives est assurée par Youssef Sayeh qui maîtrise la distribution de la parole; il varie ses questions de manière linéaire afin de soustraire l'information et obtenir une réponse favorable.

L'intervieweur entreprend alors une relation de coopération avec ses invités, sur le plan linguistique, en vue d'apaiser son statut de maître absolu de l'échange verbal.

Sur l'axe horizontal des relations, nous déduisons que Youssef Sayeh entreprend une relation de proximité et de d'accord mutuel avec ses interviewés. L'intervieweur interroge ses invités en utilisant le pronom d'adresse « Tu » et avec des termes hypocoristiques. Il assure alors une atmosphère détendue et chaleureuse.

Sur l'axe vertical des relations, nous avons remarqué qu'il existe un mélange de proximité et de dominance dans les relations entreprises entre Youssef Sayeh et ses interviewés:

Cela dit, après avoir analysé la structure interne des échanges verbaux dans les séquences d'ouvertures et de clôtures, nous avons remarqué que la structure est complètement plate et suivie.

Nous avons déduit que l'intervieweur et l'interviewé utilise la stratégie du consensus pour s'entendre sur la définition de leurs statuts respectifs et sur leurs images identitaires.

Ainsi, Youssef Sayeh, par le biais de la stratégie du consensus, définit son statut d'intervieweur et l'invité se définit en interviewé.

Les deux protagonistes de l'interview s'entendent, aussi, sur la définition de leurs images identitaires: Youssef Sayeh se présente en maître absolu de l'échange verbal et l'interviewé en invité respectueux de l'interview.

Après avoir analysé les taxèmes discursifs, dans les séquences d'ouverture et de clôture, nous avons constaté que Youssef Sayeh mobilise la stratégie de l'avantage. Ce dernier monopolise la parole de l'interview en vu de confirmer son statut.

L'analyse des structures internes de quelques échanges verbaux dans le corps de l'interaction, nous a permis de constater que l'interviewé domine l'interaction en usant, à son tour, de la stratégie d'avantage afin d'expliquer son point de vue.

En analysant le rapport de places que Youssef Sayeh entreprend avec ses invités, nous déduisant que lorsque l'intervieweur suit la stratégie d'avantage, il occupe la place haute. Et cela, dans les séquences d'ouverture et de clôture. Youssef Sayeh laisse alors ses interviewés en places basse.

Par contre, en négociant les thèmes de l'interaction, l'interviewé s'empare de la place haute et lègue Youssef Sayeh dans la place basse.

Youssef Sayeh et ses invités inter-changent alors le rapport de places (place haute/ place basse) selon leurs objectifs discursifs.

Nous nous sommes demandée, enfin, comment se développent les faces positives et les faces négatives de l'intervieweur et de l'interviewé, durant l'interview radiophonique ? Cette question constitue un thème de recherche intéressant que nous voudrions investiguer ultérieurement.

# Annexes

## Convention de transcription

- / Rupture dans l'énoncé sans qu'il ait réellement de pause
- \ Rupture d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
- (.) Pause très brève
- (..) Pause brève, moyenne
- (3'') Pause de 15 secondes
- [...] enchaînement rapide de parole
- ↑ Intonation montante après ce signe
- ↗ Intonation montante avec changement de registre
- ↓ Intonation descendante
- ↘ Intonation descendante avec changement de registre
- ! Intonation implicative

oui : bon :: Allongement de la syllabe ou du phénomène qui précède

Le nombre de : est proportionnel à l'allongement

(rire) description d'aspects de comportement verbal

(bon) jour ( ) = partie non prononcé

= Enchaînement rapide du tour de parole

[ASP] Chevauchement

# Transcription du corpus

Le 15/03/2008

- **Événement** : Le salon du livre national
- **Interviewé** : Habib Ayoub
- **Roman** : Le Palestinien

### *Séquence d'ouverture*

X : Amis du livre (.) passionnés de la graphie littéraire<sup>†</sup> (euh) Papiers bavards/ vous souhaitent bien<sup>†</sup> le bonsoir<sup>†</sup> (3') alors<sup>^</sup> actuellement ce tient la septième édition du salon national du livre algérien à la bibliothèque nationale d'Elhamma (.) c'est un salon qui est organisé par le syndicat<sup>†</sup> national des éditeurs (euh) du livre<sup>†</sup> ainsi de la par de la direction<sup>^</sup> de (euh) de cette même bibliothèque nationale saluant respectivement M<sup>er</sup> Gerfi et M<sup>er</sup> (euh) Zouaoui (euh) Zaoui pardon pour<sup>†</sup> (euh) l'organisation du septième salon<sup>†</sup> alors ce salon (.) alors<sup>†</sup> ce salon était à l'origine<sup>†</sup> (.) il a pour thème d'écriture<sup>†</sup> la crise<sup>^</sup> esthétique d'engagement (.) point d'interrogation (euh) et puis (euh) comme une façon de savoir (euh) le salon international du livre de Paris qui était boycotté par l'ensemble des éditeurs et (euh) romanciers (euh) auteurs algériens n'ont pas seulement (.) pratiquement<sup>†</sup> de tous les pays arabes ainsi que des pays musulmans comme (euh) l'Iran par exemple<sup>†</sup> (.) parce que (euh) ce ce salon national du livre de Paris (euh) comme invité d'honneur c'était l'Etat d'Israël mais ce n'était pas seulement<sup>†</sup> c'était bien le problème<sup>†</sup> sur l'écriture israélienne mais c'était en honneur à la naissance à la création de ce pays qui agresse et agresse encore (euh) les pays frères comme le Liban que (euh) le territoire palestinien comme celui de Gazah<sup>†</sup>

[ASP]

Alors<sup>†</sup> place à la littérature avec Habib Ayoub pour le Palestinien paru dans les éditions El Barzakhe<sup>^</sup>

X : Alors bonsoir Habib

---

Y : Bonsoir

---

X : Merci encore<sup>†</sup> (euh) d'être parmi nous (.) pour que nous puissions dévorer oralement votre livre le Palestinien mais avant de commencer (euh) à discuter entre nous (.) de ce roman nous allons comme d'habitude écouter de la bonne musique j'espère<sup>†</sup> qu'elle sera bonne (.) allez<sup>†</sup> musique.

---

Y1 : Merci à vous

---

[Musique classique]

X : Et bien voilà<sup>†</sup> (.) après cette (euh) très belle musique<sup>†</sup> eh bien nous allons commencer notre entretien avec notre ami Habib Ayoub pour son roman (.) le (.) Palestinien<sup>†</sup> paru (euh) aux éditions Barzakhe (.)

[. . .]

X : Alors (3') Le Palestinien (.) Le Palestinien (euh) alors comme votre habitude vous avez effectivement (euh) toujours cette écriture (euh) éclatée (.) ah mais qui fait (euh) ; tout ça pour moi pour ma part (euh) toujours un (.) grand bonheur (euh) alors en deux mots<sup>†</sup> enfin en deux mots<sup>‡</sup> pa' ce que c'est pas en deux mots qu'on va raconter narrer toute l'histoire<sup>†</sup> (.) le Palestinien c'est un algérien son nom Larbi<sup>†</sup> il part en 48 avec (euh) un très bon ami à lui<sup>†</sup> (.) n'est ce pas ? (euh) pour aller eh bien (euh) juste à la fin du mandat britannique que (euh) quant le mandat britannique est négocié<sup>†</sup> (euh) qui est la première négociation entre (euh) Juifs et (euh) 3' Palestiniens<sup>†</sup> (euh) et

pays arabes concernant comment<sup>†</sup> ce fera le partage de la Palestine (.) et bien il (euh) on vas pas raconter toute l'histoire du Palestinien à ce moment là<sup>†</sup> mais fin du mandat britannique où où (euh) les britanniques le rendre de façon catastrophique<sup>†</sup> (ah) et une guerre (ah) entre (euh), oui les britanniques au milieu<sup>↓</sup> euh les troupes israéliennes<sup>†</sup> et ::: ce qu'on appelé<sup>†</sup> la grande armée arabe<sup>†</sup> où il y'avait<sup>†</sup> bien sûre des Palestiniens mais également des volontaires venus de tous les pays du monde arabe<sup>↓</sup> et là notamment (euh) Rabeh et (.) L'Arbi le Palestinien entre guillemets qui vont venir faire le coup de feu et qui malheureusement (euh) vont le payer très chère (.) l'un Rabeh par le biais de sa vie (euh) et le Palestinien on va le voir va le payer différemment (euh) en revenant à son village natale (.) Sidi<sup>†</sup> (3') Bounaqla (.) c'est bien ça ? Un village perdu au fond du désert

---

Y : En fait pourquoi ? J'ai j'ai appelé spécialement Larbi Larbi<sup>†</sup> le Palestinien Larbi c'est p't'être une espèce de (euh) et et en même temps de second titre hélas<sup>†</sup> qui été pris entre temps pa'ce que le le roman a été achevé en (3') quatre-vingt-dix quatre-vingt-onze↓

---

X : Euh ah

---

Y : Et entre temps je crois Benjelloun<sup>†</sup> a pris le le (euh) titre (euh) l'écrivain public c'était ça le deuxième titre=

---

X : Ah oui oui<sup>†</sup>

---

Y : Et en fait beh l'écrivain public c'est le teneur de secrets (.) des gens il n'  
peut pas parler

---

X : Effectivement

---

Y : Mais en fait il iii (.) c'est une espèce de pluie dont il connaît tous les  
secrets des gens qui doit<sup>†</sup> qui doit aussi les garder<sup>†</sup> donc<sup>†</sup> c'est aussi leur  
mauvaise conscience

---

X : Absolument<sup>†</sup>

---

Y : Et quant à à Rabeh c'est (euh) ce nom n'a pas beaucoup porté bonheur  
pa' ce que en traduction Rabeh c'est le chanceux et finalement en fait ça ça  
été (.) il n'a pas été très chanceux (.) il s'est marié donc une semai :ne<sup>†</sup> (.)

---

X : Il est parti<sup>†</sup>

---

Y : Et pour ne pas dévoiler donc l'histoire bien sûre<sup>†</sup> (euh) (3') voilà

---

X : Alors (.) effectivement<sup>†</sup> quand il va revenir dans (euh) son village  
natale<sup>†</sup> Larbi le Palestinien (euh) bon il va faire mille et un métier (.) et à un  
moment il va devenir (euh) écrivain public (.) écrivain public<sup>†</sup> avec  
évidemment avec de de (euh) les écrivains publics c'est généralement c'est à  
cotés des grandes administrations là :::: c'est la seule administration dans le  
village où les gens vont poster les lettres<sup>†</sup> c'est évidemment les PTT alors (.)

euh il est là à l'intérieure du PTT <sup>↑</sup> et (.) il va écrire<sup>↑</sup> des lettres<sup>↓</sup> alors ça va<sup>↑</sup>  
des lettres de dénonciations (ah) [rire] en passant par les lettres pour rester en  
justice pa'ce qu'il avait problème de bornage<sup>↑</sup> (euh) entre tel paysan (euh)  
pa' ce qu' ils ont déplacé (euh) de de

---

Y : De de tous' (.) des lettres de (euh)

---

X : Des lettres d'amours<sup>↑</sup> des lettres=

---

Y : Mais c'est ça justement (.) la lettre d'amour c'est c'est

---

X : Alors on va y revenir on va y revenir pa' ce que c'est magnifique cette  
histoire de lettres d'amour alors justement<sup>↑</sup> je voulais pa' ce que` le (euh) le  
parallèle est magnifique<sup>↓</sup> (ah) que tu fais dans votre roman<sup>↑</sup> concernant  
justement l'art d'écrire (ah) pa' ce que derrière c'est un sous tendu justement  
(ah) de savoir écrire je voulais<sup>↑</sup> :

---

Y : Ça concerne la mise en abyme un peu

---

X : Je voulais te lire (ah) je voulais te lire ce que tu écrivait la dessus l'art<sup>↑</sup>  
sacret d'écrire<sup>↑</sup> lié<sup>↑</sup> à l'acte de lire l'ordre divin<sup>↑</sup> au prophète<sup>↑</sup> que le salue  
soit sur lui (.) lis au nom de Dieu` pauvre<sup>↑</sup> Palestinien teneur de secret le plus  
souvent éventés (.) écrivain public il en devenu exutoire<sup>↑</sup> des miasmes

nauséeux des villageois<sup>↓</sup> (.) un espèce de résumé de l'âme hypocrite du village (.) âme<sup>↑</sup> immense et collecti :ve [ . ]

Evidement<sup>↑</sup> l'écrivain public<sup>↓</sup> va écouter tous les secrets (ah) (.) les secrets les plus beaux quand c'est c'est des lettres d'amour mais surtout malheureusement (ah)

---

Y : Les plus mesquins<sup>↑</sup>

---

X : [rire] les plus mesquins<sup>↓</sup> les plus nauséeux comme vous le dites si bien<sup>↓</sup>

---

Y : Et et justement c'est (euh) c'est le le meilleur moment c'est quand son (euh) le fils de son ami perdu en Palestine=

---

X : Saâd

---

Y : Voilà<sup>↓</sup> c'est lui qui lui demande de lui écrire (.) ses lettres d'amours (3') eh eh j'ai essayé de montrer ça comme une espèce de de conflits de générations aussi

---

X : Alors là c'est savoureux pa'ce que c'est c'est de [rire] justement alors<sup>↑</sup> [rire] et: la troupe pa' ce que ça fait même partie d'une troupe (euh):

---

Y : A::h oui oui

---

X : Des troupes folkloriques c'est pas très bien [ASP] ces troupes folkloriques oui: en tous cas qui doivent amuser la galerie c'est - à - dire que ça va amuser les touristes [qui vont débarquer↓ (euh) :

---

Y : [oui il ya aussi Tritoche Tritoche c'est un homme qui se déguise aussi en femme

---

X : Ah oui oui mais en même temps cette cette troupe joue pour elle même↓ même`

---

Y : =Pour elle même oui

---

X : Oui pour elle même mais pour les touristes aussi pour gagner un peu d'argent↓ (3') il y a à un moment donné un monde de révolte (euh) où ils ils disent ahh non non il faut qu'on nous paye (euh) pa' ce que nous faisons partie du guide touristique

---

Y : Qu'il faut qu'on nous paye

---

X : Absolument comme tous le monde même la promenade sur le chameau je vois pourquoi [rire] les autre profiteraient des touristes et pas nous↓ (euh) alors les touristes↓ vous découvrez au moins une dizaine de personnage de touristes (euh) qui va du Japonais en passant par la tenonne qui n'attend qu'une seule chose et bien c'est quand elle va↓ quand elle vient↑ dans le sud

c'est pour (euh) et bien (euh) une aventure amoureuse quelque fois houleuse avec le cavalier du coin [rire] qui rêve de ce faire enlever par comment il s'appelle ? Rudolf Valentino

---

Y : =Ou le cheik blanc

---

X : Le cheik blanc [rire] oui c'est tout a fait ça [rire] et puis d'autre personnages aussi qui sont des personnages du village lui même (ah) qui sont et (bah) certains villageois c'est- à- dire ce qui font ce qui font faire écrire des lettres à : à :: Larbi↓ (euh) les les mesquins, les petits (euh) il y a le personnage de la mère (euh) (euh) de Saleh qui est la la femme la veuve (euh) de de RabeH (euh) aussi un un magnifique personnage(euh) :

---

Y : C'est un personnage un un hommage aussi à toutes les mères aussi et (euh) je crois que je je me suis pas appesanti sur le personnage<sup>†</sup> c'est donc donc et :: et :: je crois comme même (euh) c'est un personnage très présent et très vrai il est (euh) par ce que il il est plein de douceur de pardon il est (euh) bon c'est une mère voilà :

---

X : Voilà<sup>†</sup> voyez vraiment des deux personnages qui m'ont fasciné (ah) c'est Zahir et le vieux (euh) qui se fait lire et relire la même lettre de son fils qu'il a reçu depuis dix ans (ah) et qui qui extraordinairement (ah) a demandé au Palestinien à chaque fois qu'il vient le voir↓ (euh) probablement toutes les semaines

---

Y : Depuis tout à l'heure

---

X : De lui dire (3'') t'es sûre tu n'as pas oublié un mot↓ (euh) :

---

Y : C'est un mot qui aurait changé peut être son destin

---

X : Son destin

---

Y : Mais en fait en fait c'est aussi un hommage à : l'émigration pa' ce que (euh) l'Algérie comme cette cette et aussi la Kabylie en particulier est est une zone de l'émigration très forte émigration (3'')

---

X : Alors l'autre personnage pourtant pourtant ça (euh) chapeau (euh) ces quelques lignes (euh 3'') une demi page dans votre livre c'est le jour de dame

---

Y : Ouais [rire]

---

X : La (euh) on va pas lire pa' ce que c'est c'est une histoire fascinante (euh) vraiment c'est le jour de dame je me demande si vous n'avez pas rencontrer ce type ?

---

Y : Je ne sais pas et et : je pensais en écrivant cette histoire de jour de dame  
(boh) (.) on va pas les vanter :

---

X : Non<sup>1</sup> on va pas les vanter mais il faut absolument (euh) (3') pa' ce que  
pa' ce que

---

Y :=Mais ça m'a ça m'a rappelé (.) je pensais au bonheur (3') qui est  
admirable

---

Y : [Et c'est aussi un clin d'œil pour ce qui se passe en Algérie] aussi :

---

X : Voi::là

---

Y : Pa 'ce que pratiquement toutes(.) les révolutions se ressemblent y a ceux  
qui les fons(.) Y a ceux qui meurent et aussi iiii puis y a des espiciers qui  
viennent s'installer dessus qui viennent profiter (bon) (3') font du commerce

---

X : Absolument

---

Y : Et j'espère que que que (euh) les gens encore vivant peuvent se ressentir  
toucher

---

X : Toujours aussi graissant [ASP] pa 'ce que c'est vrai ' que que il y a il y a un discours cette fois ci que j'ai retrouvé: au niveau de l'écriture :re' de de la même vaine que (eh) le gardien ' c'est sû:re pare ce que (eh) d'abord il y a même aah (3') similitude des lieux (ah) le désert c'est que des choses qui m'ont touché énormément Habib Ayoub' auquel t'es (euh) le le lieu

---

Y : Cette mise en scène aussi pa 'ce que bon on prétend que :: [ASP] qui viennent quelque part de: du:: de (3') la: Sakiate , Hamra<sup>†</sup>=

---

X : Ahah

---

Y : Donc (euh) donc c'est p' t être un atavisme d'ailleurs quand il pleut je me sens très très bien (.) c'est p' t être aussi un [ASP] le fait que:(euh) bon voilà, donc euh je crois que eu:h dans le désert on peut on peut se retrouvé retrouvé sois même et retrouvé Dieu aussi c'est:(euh) et: plus plus facile peut être: pour pour euh(3') pour quelqu'un un homme à la recherche de Dieu ou à la recherche de la vérité: d'aller au désert et peut être de trouver sa vérité et l'inverse c'est pas vrais ? C'est-à-dire le le mode' de vie 'euh des villes et tous ça(.) elles sont en tous cas perverties perverties donc j'ai voulu mettre ces gens ces personnages dans un monde clos donc pour pour essayer d'élaguer au maximum qu'il n'y a pas d'autres diversions (euh) donc de la vie courante des voitures des machins et des=

---

X : Le roman où (..) nous avons Larbi le Palestinien(.) nous avons son ami le poète (ahh) qui lui aussi

---

Y : =Est un maudit aussi

---

X : Un maudit de la population à un moment donné ↓ il y a deux mendians<sup>†</sup> marquez bien (aah) qui sont i z:ls<sup>†</sup> qui vont qui vont d'ailleurs avoir un discours philosophique contre: Larbi<sup>†</sup> magnifique <sup>†</sup> [ pa' ce que =

---

Y : Pa' ce que p' ce que en plus de ça (.) ça me rappelle aussi les clins d'œil aussi (.) est ce que tu te souviens de l'ange bleu' ? (.) c'est c'est l'ange bleu (.) ahh Franc roye [ASP] mais en fait c'est- à- dire que dans la vie il y a (:)  
tous ce qui n'est pas vraiment utile (3') aussi dans un roman aussi tous ne doit (euh) et j'estime (bah) aussi dans un roman tous ne doit pas être utile et et et participer à la(3') comme une démonstration donc ces gens qui viennent qui sortent du néant (.) qui repartent dans le néant et aussi (.) ah ça me permet aussi de leur dire des choses que que entant qu'auteur que je n' peux pas=

---

X : Oui

---

Y : J' peux pas dire donc donc c'est par ce que que je m'permer de de de faire (euh) dire des choses ↓ que je ne peux pas moi<sup>†</sup> écrire et c'est gens là<sup>†</sup> donc disent des choses' superbes (.) je trouve (.) =

---

X : Ah oui oui y a un dialogue que je je qualifierais de socratique à un moment donné ↓ entre (3") les poètes et (.) Larbi =

---

Y : Voilà

---

X : En fait quand quand ils disent à Larbi oui mais tu as voulu gardé tous les secrets pendant vingt-cinq ans (:) ces gens du vill ::age ahh (.) [ASP] que ça été une belle chose (euh) tu penses que philosophiquement (.) ça été quelque chose de bien (.) primo<sup>†</sup> secundo<sup>‡</sup> tu es parti en Palestine pour (3') =

---

Y : Pour la gloire pour la gloire et pour combattre

---

X : Alors tu en es revenu peut être aurais tu voulu que tu restes la bas comme martyr.

---

Y : Comme tout le monde et pour tout le monde.

---

X : Comme et pour tout le monde ?

---

X : Oui y a rien de tous cela y a rien là (eu) (3') et puis cette écriture qui revienne excessivement spiritue ::lle par rapport à une autre vraiment très très de spiritualité par rapport à vos nouvelles qui étaient (.) c'était la guerre ou il y a certaines nouvelles très empreintes<sup>‡</sup> effectivement de spiritualité<sup>†</sup> mais (.) où il y a beaucoup de de cette ironie dont vous aimez jouer qu'on retrouve d'ailleurs dans le Palestinien dans certain passage mais je dirai que vous n'exagérer pas (eh) on trouve cette pureté des des je dirai architecturale au niveau de l'écriture c'est un peu cela :

---

Y : Oui oui

X : Ehh et il y a à chaque fois à chacun (.) (euh) de je dirai à chaque chapitre (.) et il y a une linéarité comme ça c'est -à -dire cet horizon (eh) qui est (ehh) je dirai pas du tout mais (ehh) qui est (3') continu

---

Y : Va ::valo : vallonnement (euh) voilà et et d'ailleurs le le livre commence comme ça sans (euh comme une espèce de (.) de de traveling arrière :

---

X : Oui c'est -à- dire votre (euh) votre formation de cinéaste qui revient à chaque fois

Y : Et qui se termine en boucle donc

---

X : Ouis ouis

---

Y : C'est un point de vue d'un oiseau qui a survolé ce point (euh) ce point de désert avec un point vert qui est l'oasis et puis donc une espèce de de traveling avant (.) jusqu'à ce qu'on entre dans le village et puis à la fin on sort et on laisse les gens ça c'est entre parenthèse

---

X : Oui pa 'ce que j'ai :: aimé j'ai toujours énormément aimé (eeh) vous savez dans dans votre écriture Habib Ayoub c'est que (euh) autant il y a ces lon :gues moments je dirai de spiritualité et l'intériorisation dans votre écriture etc et puis (3') (euh) comme une accélération il y a énormément de scènes et qui viennent les unes à cotés des autres [rire] où très ::s ce sont des scènes quelques fois (eeh) très imagées (eeh) je pense aussi bien à la scène de de la poursuite les scènes qui doivent se passer dans les hôtels de Tranzates

que de la scène de de les Almoravide des des (euh) des scènes truculentes à la limite

---

Y : =Absolument<sup>↓</sup> (euh)

---

X : La scène du mariage de du chef du village (euh) que t'a décrit avec avec énormément de force de détails (euh) ou d'autre encore (euh) où il y a d'un coup une accélération du mouvement et que ça devient excessivement narratif et c'est la la façon dont vous agencez ces deux types d'écriture qui qui m'étonne toujours pac<sup>←</sup> que ce n'est pas facile d'autant d'autant encore une fois<sup>↓</sup> que que vous ne (euh) divisez pas (euh) subdivisez votre (euh) roman en chapitres ce qui serai assez<sup>↓</sup> je dirai une façon<sup>↑</sup> de pouvoir<sup>↑</sup> (euh) dire des choses (3<sup>°</sup>) chapitres très intérieures de penser de de mes personnages etc puis je passe d'un chapitre plus narratif :

---

Y : C'est p' t être (euh) aussi (3<sup>°</sup>) une déformation (euhh) aussi (.) j'ai été tout (euh) destiné donc (euh) à l'écriture au début (.) ce que j' voulu c'est que (eh) (euh) écrire un scénario au départ d'ailleurs j'ai commencé à écrire un scénario : donc 'euh) :

---

X : Du Palestinien<sup>↓</sup> :

---

Y : Oui (bah) mais malheureusement (.) (euh) bon (3<sup>°</sup>) le la bonté a fermé etc donc y a cette (euh) cette ces techniques de montage aussi : c'est dire que=

---

X : Ahah

Y : l'écriture l'écriture d'un scénario (.) on imagine le montage<sup>1</sup> et c'est  
(3<sup>2</sup>) à à peu près les les la : la : y a des périodes lentes

---

X : Oui

---

Y : Et y a aussi des des moments d'accélération qui sont des moments  
d'actions où il y a l'action oui :

---

X : Oui

---

Y : Voilà

---

X : Alors (euh) je disais toute à l'heure c'est (3<sup>3</sup>) dans ces moments  
d'accélération : y a :: une foule de personna : ges alors (euh) aussi de des des  
touristes

---

### *Séquence de clôture*

X : En termine avec de la bonne musique du Jazz

Y : Magnifique

---

X : Voilà<sup>1</sup> merci à vous toutes et à vous tous je vous donne rendez vous à la  
semaine prochaine pour un nouveau numéro de papiers<sup>1</sup> buvards

---

Le 22/03/08

Interviewé : Youssef Merahi

Thème : Poésie

Ouvrage : Carnet de nuit

*Séquence d'ouverture*

---

X : Bonsoir ::re Papiers bavards vous<sup>†</sup> disent bonsoir vous souhaitent bien le bonsoir :re<sup>†</sup> ce soir<sup>†</sup> soirée poétique mon invité (euh) nous avons<sup>†</sup> Youssef Merahi<sup>†</sup>

---

Y : Bonsoir Sayeh Youssef

---

X : [rire] ça commence [rire] alors on va parler de choses excessivement sérieuses

---

Y : On va être sérieux<sup>↓</sup> on va être sérieux promis [rire]

---

X : Alors Youssef Merahi on n'le présente plus poète :te<sup>†</sup> romancier mais surtout poète (..) différentes cordes à son arc (euh) quelle est l'autre fonction de Youssef Merahi

---

Y : La la fonction<sup>↓</sup> (euh)

---

X : La fonction oui oui [rire]

---

Y : Oui je suis secrétaire générale

---

X : Secrétaire générale à=

---

Y : HCA

---

X : HCA

---

Y: Tout à fait

---

X : Voilà alors (.) d'ailleurs j'en profite (euh) pour (euh) signaler à ceux qui  
(.) (euh) et à celles qui nous écoutent (euh) un excellent digeste n'est ce pas↓  
ça s'appelle comme ça

---

Y : La Kabylie↓

---

X: La Kabylie qui sort maintenant pratiquement chaque année

---

Y : Aah tout à fait oui tout à fait

---

X : Alors jour par jour et chaque jour en hommage soit à la vie soit à la poésie soit au théâtre soit à un événement soit à une culture

---

Y : = C'est une promenade culturelle à travers la Kabylie

---

X : Très bien fait↑ de mieux en mieux fait je veux dire

---

Y : Oui (euh) grâce à à nos amis d'Alfa éditions

---

X : Parfait↑ avec même un CD à la clef

---

Y : Absolument

---

X : Tu vois j'oublie rien

---

Y : Mais il faudra annoncé' également que du 15 au 20 Avril prochain (euh)

---

X : Oui

---

Y : Il y aura le 4ème salon du livre et du multimédia Amazire à la maison de culture Rachid Mimouni à Boumerdes↓

---

X : Très bien excellent il y avait à quelque temps de cela (euh) (3') un salon  
(.) du Djurjura à Tizi-Ouzou

---

Y : Oui

---

X : Qui a rendu hommage à Mouloud Feraoun↓

---

Y : Absolument

---

X : Alors↑ on va parler plus de vous ce soir Youssef Merahi↓ (.) par ce que  
vous avez commis d'énorme péché alors [rire] lors du salon international du  
livre à Alger (ah) de d'écrire un (.) recueil de poésie et c'est apparu aux  
éditions Kasbah↓ :

---

Y : Que je remercie énormément↓

---

X : D'ailleurs il est il est dédié en partie partie à(.) rappeler moi ?

---

Y : À Ali Belge

---

X : Ali Belge↑ et bien le big boss de la librairie du tiers mode

---

Y : C'est le monsieur livre

---

X : Voilà

---

Y : Et qui est dédicacé également à Abdelhamid Hamou (euh)

---

X : Un ami ?

---

Y : Un ami d'enfance (.) un chéri<sup>†</sup> de la littérature

---

X : Alors Carnet de nuit<sup>†</sup> magnifiquement<sup>↓</sup> magnifiquement vraiment illustré par Nordine Chagrafe [ . . . ]

---

Y : Ça été (.) ça été une rencontre au niveau de l'espace avec une de ses expositions

---

X : C'est aussi c'est aussi une librairie

---

Y : Absolument<sup>↓</sup> un espace de culture et (3<sup>°</sup>) j'avais discuté avec Chagrafe que que (euh) je salue (.) aujourd'hui et je (euh) je lui avais proposé donc ce Carnet de nuit (.) je lui ai dis voilà<sup>↓</sup> jette un coup d'œil (3<sup>°</sup>) est ce que ça n'te dérangerai pas d'essayer de de l'illustré<sup>↓</sup> et voilà ça donné=

---

X : Ça donné↓ quelque chose de magnifique↑ vraiment

---

Y : Pas de couleur toute en noir et blanc

---

X : Tout en noir et blanc (.) oui mais bien sûr :re ou va y revenir justement↓ (.) pas parce que ça s'appelle Carnet de nuit↓ non (.) c'est le le contenu

---

Y : C'est le Rabelais

---

X : Voilà↑ alors d'entré de jeu pas parce que vous êtes un ami que je je franchement Youssef que↓ (euh) tu écris des poésies de plus en plus (euh) non seulement qui vont à la genèse de l'âme poétique (euh) de plus en plus épurée (.) et avec un langa :ge (.) une recherche du langage poétique (euh) de de plus en plus élevé et surtout de plus en plus fort↑

---

Y : Je crois qu'il ya la la maturité [ASP]

---

X : Oui oui

---

Y : L'âge (.) de de toutes les lectures (.) les rencontres poétique que je fais avec les les les autres(.) donc (euh) je suis arrivé à un point (euh) où

---

X : =Déperdition

---

Y : Aucun score

---

X : Rien

---

Y : Je suis arrivé à à un âge où (.) comme je le dirais il y a quelque temps dans une émissions où je n'ai plus rien à caché↓

---

X : Voilà

---

Y : Toute est : toute est : toute est transparent mais je le fais même de nuit

---

X : [rire] alors une une immense (euh) ce que je veux dire une une (.)  
complainte d'amour (euh) (3'') pa'c'que (euh) (3'') (euh) il y a deux parties  
pre ::cque' (.) il y a une partie qui est totalement poétique c'est (.) une forme  
de de poésie qui se suive plus ou moins les une qui répondent les unes aux  
autres et une dernière partie (euh) ou il y a deux (euh) deux lettres (euh)  
poétiques très fortes (ahh) sont presque du testament amoureux =

---

Y : Non↑ testament ce n'est ce n'est vraiment pas le mot (.) ce sont (euh) ce  
qui arrive de forme de tableau poétique (.) chaque tableau (euh) se suffit à  
lui-même et chaque tableau en appelle (.) chaque tableau emmène le lecteur  
vers le suivant

---

X : Ahah

---

Y : Et jusqu'à la rencontre (euh) comme tu le disais tout à l'heure (euh) c'est-à-dire cette rencontre entre l'homme et le poète

---

X : Alors alors je me permettrai de de dire vers la fin de l'émission quand on arrivera (.) à la fin de l'ouvrage pourquoi j'ai employé le (euh) terme testament↓ alors (.) mais je je m'en expliquerai :

---

Y : Oui

---

X : Alors (3') c'est (.) ce sont des poésies (euh) (3') et c'est là où on voit la très grande maturité (.) où (euh, (3') il y a là (.) la problématique de son (.) que nous connaissons tous (.) tous ceux hommes ou femmes

---

Y : (euh)

---

X : Qui se sont tombés passionnément amoureux<sup>1</sup> éperdument amoureux<sup>1</sup> (.) véritablement (.) amoureux de de l'autre à savoir<sup>1</sup> et que peut être il n'y a pas une réponse favorable (euh) de de l'autre<sup>1</sup> (.) c'est de se dire (euh, moi j'aime bien cette phrase de Claude Nougaro dans l'une de ses chansons (ah) je dirai qu'elle résume bien beaucoup en tout cas (euh) Carnet (euh)

---

Y : Carnet de nuit

---

X : Qui est ma maladie<sup>†</sup> et mon docteur

---

Y : Ah oui absolument<sup>†</sup> oui (.) tout à fait c'est-à-dire que (.) (euh) l'âge je fait un hymne à l'amour et a ses revers aussi :

---

X : Beaucoup

---

Y : Oui<sup>†</sup> (.) l'un ne va pas sans l'autre de toutes les manières comme disait Aragon je le disais

---

X : Il n'y a pas d'amoureux<sup>†</sup>

---

Y : Il n'ya pas d'amoureux' (euh)

---

X : Pa'ce que vers la fin<sup>†</sup> (.) c'est comme même terrible (aah) c'est j'y j'y croix plus (3') ou alors<sup>†</sup> ou alors<sup>†</sup> j'y croix<sup>†</sup> (.) mais il faut en payer le prix (.) c'est comme ça (.) c'est le prix à payer

---

Y : À Oui mais (euh) c'est c'est (.) un peu la fatalité<sup>†</sup> la fatalité d'un d'un tel (.) d'un tel livre

---

X : Ahah

---

Y : À partir du moment où je me découvres<sup>↑</sup> à partir du moment (.) (euh) où où je dis que j n'ai plus rien a caché (.) en fait (euh) pa'ce qu'il y a y a une bande de fantômes une bande de fantômes<sup>↑</sup> que je traîne derrière moi<sup>↓</sup> des visages absents<sup>↓</sup> des visages (euh) qui ne (.) qui ne sortent plus de ce monde d'autre qui sont encore d'autre qui sont loin géographiquement d'autre qui sont près sentimentalement et c'est<sup>↑</sup> à partir du moment où cette bande de fantômes qui me hantent et qui me hantent surtout la nuit<sup>↓</sup>

---

X : Ahah

---

Y : Au point<sup>↑</sup> au point où mes nuits sont insomniaques (.) au point où je dors pas<sup>↑</sup> (aah) là (3') ce qu'il me reste à faire (.) c'est d'essayer d'abord d'exalter (.) c'est de guérir le mal pas le mal et (euh) ensuite (.) (euh) d'essayer de (euh) de dire à :: aux autres (.) ceux qui sont entrain de dormir en paix ceux qui non pas cette malédiction

---

X : (Euh) [rire]oui

---

Y : De tenter l'aventure =

---

X : Ce n'est pas moi qui t'a [rire]<sup>↑</sup>

---

Y : Oui bien sûre<sup>↑</sup>

---

X : Cette malédiction<sup>†</sup> [rire]

---

Y : Oui cette malédiction même c'est (.) ce n'est que parler d'un don de Dieu<sup>†</sup> c'est vrai que c'est un don de Dieu mais c'est aussi quelque part (.) un don qui est (.) qui est parfois très très lourd que nous portons très lourdement sur nos épaules et je pense plus particulièrement cette soirée à :: à deux grand poètes qui nous ont quittés (.) je pense à Hmed Azaghart et Djamel Amrani donc (.) quand (.) quand personnellement quand personnellement j'enlève la vie sociale j'endosse la vie de la démesure poétique (.) là je suis comme Djamel et là je suis comme Azaghart et je vais dans mes errances et je vais dans mes outrances aussi<sup>†</sup>

---

X : Oui oui<sup>†</sup> je te connais [rire] tu es [rire] tu es pris dans les outrances aussi c'est bien<sup>†</sup> c'est bien<sup>†</sup>

---

Y : Et ; et :: c'est là (.) c'est là (.) là où je fais c'est là : où je repars vers mes amour ::rs avec là=

---

X : [ASP] je sais pour confidence pour confidence le jour de la mort<sup>†</sup> de d'Amel (.) Amrani<sup>†</sup> j'ai j'ai je n'ai pu faire qu'une chose<sup>†</sup> écrire sur mon mure<sup>†</sup> en grand<sup>†</sup> (euh) ce jour :r (.) ce jour où Amel est partie<sup>†</sup> mon intelligence devient boîteuse

---

Y : Ah oui<sup>†</sup>

---

X : Mon intelligence devient boîteuse

---

Y : Oui<sup>↓</sup>

---

X : C'est terrible mais c'est comme ça<sup>↑</sup> (.) je l'ai ressenti comme ça

---

Y : J'ai dis à Djamel que j'avais mal à l'oxylithe de mon douleur<sup>↓</sup>

---

X : Voilà<sup>↓</sup> c'est (3') [ASP]<sup>↓</sup> alors i'y a effectivement dans Carnet de nuit (euh) un (euh) qu'on va p' t être la lire tout à l'heure (euh) une poésie à la mémoire de Djamel Amrani<sup>↓</sup> ton ton roman<sup>↓</sup> excuse moi ton recueil de poésies

---

Y : Mon roman arrive

---

X : Ah oui<sup>↑</sup>

---

Y : Oui oui mon roman arrive

---

X : Alors (3') j'avais j'avais pas su que votre roman arrive [rire] un moment [rire] c'est peut être aussi<sup>↑</sup> un cri<sup>↑</sup> (euh) dans un moment de détresse tu ressens (euh)

---

Y : C'est c'est un (euh) (.) c'est lui d'après qui est révélateur (euh)

---

X : Tout a fait [rire]

---

Y : Oui oui

---

X : [rire] si je comprends bien (3') vous voulez dire qu'il il il il commence par<sup>1</sup> revenir en mémoire et [rire] c'est là aussi je reprends une phrase d'autre poète (euh) un poète chanteur (euh) c'est (.) j'aime bien cette phrase de Brassens si tu ne m'aime point c'est nous c'est moi qui t'aimerons y a de ça non ?

[Immh] tu sais ?

---

Y : Oui enfin il y a il y a comme ça dans la vie c'est l'expérience qui (.) m'appris cela dans la vie il y a des rencontres ça peut être avec une pierre comme une ville

---

X : (ahhah)

---

Y : Et ça p'être une femme<sup>2</sup> et et à Oran j'avais l'impression que j'ai rencontré les deux<sup>1</sup> (3') j'avais l'impression de rencontrer et voire en rond

---

X : Une femme

---

Y : Une femme et de voire en les oranaises de voire Oran donc c'est incroyable cette cette cette (euh)=

---

X : Cosmos que c'est passé

---

Y : Ahh oui oui c'est une (euh) c'est une (euh) comment dirai-je (.) c'est une similitude '(euh) qui qui(.) qui s'est apparu en moi (.) et du reste depuis ce coup de foudre (3') disons nous (euh) =

---

X : Tu va très souvent à Oran ?

---

Y : Je vais très souvent à Oran

---

X : Et puis de toute façon tu lui dis à Oran<sup>↑</sup> à Oran<sup>↓</sup> quelle soit femme ou ville<sup>↑</sup>

---

Y : Oui<sup>↑</sup>

---

X : Eh<sup>h</sup> et puis de toute façon (.) (euh) quoi qu'il en soi au fond de ta poche il y a moi (.) de toute façon c'est fini (euh)

---

Y : Aah oui oui tout à fait

---

X : Tu le dis<sup>↑</sup> (.) tu le dis (.) au fond de ta poche moi (.) et tu termines par voilà<sup>↑</sup>

---

Y : Oui↓

---

X : Faisons ce que tu veux<sup>↑</sup> je suis là\* [rire]

---

Y : Non si si si je termine si je termine par l'adverbe c'est c'est pour dire (euh) c'est pour dire (3') aux gens qui me voient avec avec un certain regard (.) euh (3') comment dirais-je ? (euh) quand ou quand on me voit avec seulement l'habit d'urne en quelque sorte

---

X : [rire] aah d'accord [rire] j'avais toujours su que que Youssef Merahi que tu es un vieux hibou [rire]

---

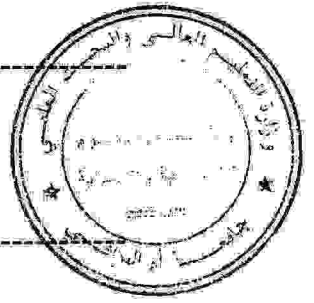
Y : C'est tout à fait ça (.) bah écoute ceux qui me voient avec (euh) oui cet habit d'une des jours (euh)

---

X : Tu chouè :ttes (.) ehh [rire] comme un vieux hibou

---

Y : (euh) je suis je suis la journée je suis l'Enac



X : Oui

Y : Eh je dis à ces gens là voilà je suis parti à Oran voilà ce que j'ai vu (.)  
voilà ce que je ramène (.) je reviens↑ (euh) très en colère (euh) d'Oran mais  
(euh) voilà ce qui c'est passer pour moi là bas

X : Ensuite (ehh) un étrange abécédaire

Y : (euh) oui

X : Comme si c'était (euh) d'abord c'est un abécédaire qui n'se termine pas  
ou qui se termine plutôt au font d'un cagot

Y : Oui c'est – à - dire que (euh) à la la

X : C'est quoi ça (euh) ?c'est – à – dire qu'un moment donné les mots ne  
peuvent plus sortir :r (.) toute est est presque dit dans (euh) dans le le le dans  
(euh) dans ce que tu écris tout simplement

Y : C'est – à – dire que (euh) à un un moment donné on se dit que (euh)  
l'heure n'est pas arrivée (euh) c'est un peu la chanson de Brel à mon dernier  
repas<sup>1</sup>

X : Oui oui

---

Y : C'est un peu dans cette perspective (euh) je fais appelle (euh) nous nous avons cette (euh) en Algérie en Maghreb du moins cette (euh) cette cette particularité↑ en paye↑ des femmes pour qu'elles pleurent sur nous.

---

X : Pleurer sur nous oui

---

Y : (bah) pourquoi pas ! Oui je me dis pourquoi pas

---

X : Sorte de chants ? De chants funèbres après tout↓

---

Y : Oui je me dis si (euh)

---

X : De toutes façon ça exister déjà à l'époque de la Grèce antique (euh)

---

Y : Oui=

---

X : Absolument

---

Y : Tout le [toute la région méditerranéenne

---

X : [il y'avait des pleureuses (euh) puis elles s'arrachaient les cheveux (euh)  
etc

---

Y : Alors (.) euh je dis à tout le monde que mourir ce n'est ce n'est rien mais  
le vide le vide de l'autre me pèse énormément

---

X : Et puis (euh) voyage<sup>1</sup> voyage voyage Marrakech` Paris<sup>1</sup> (euh)=

---

Y : Oui la (euh)

---

X : Qu'est ce que ça (euh) été (eh) ton idée de de construire des des poésies  
à travers comme ça des bribes des puzzles de voya :<sup>↑</sup>ge ?

---

Y : Encore une fois ce sont des tableaux donc (euh) un peintre un peintre il  
peint (euh) le couché du soleil (euh) (3') (euh)

---

X : Tu vas voir tu vas voir ce soir qu'on va parler [et citer des grands poètes  
etc

---

Y : [alors (euh) oui non (euh)

---

X : Tu disais en fait (euh) que le peintre à sa fenêtre ne peint-il ce qu'il  
voit ?

---

Y : Oui là là la quand j'ai un peu bourlingué si si je peux exprimer (euh) si je  
peux m'exprimer comme ça<sup>†</sup> (.) moi qui suis un voyageur de sur place (euh)=

---

X : Aah bon tu n'es pas (euh) ?

---

Y : Ah non moi je suis (euh)

---

X : Quelqu'un d'itinérant ?

---

Y : Non moi je suis quelqu'un d'extrêmement casanier (.) excrément<sup>†</sup>  
casanier

---

X : C'est incroyable ça

---

Y : Oui (euh) ça paraît paradoxale mais je suis excessivement casanier  
et (euh) et me suffit (euh) le vingt- quatre- heures en terre étrangère  
pour dire oh Dieu j'ai l'impression de connaître (euh)

---

X : Par exemple ?

---

Y : Par exemple le Maroc sur le bout des doigts (3') à partir de Djamaï Lafna

---

X : Oui

---

Y : J'ai vu tout le Maroc (3') et (euh) à à partir de (euh)=À partir d'une chambre

---

X : D'hôtel ?

---

Y : Une chambre d'hôtel à Paris j'avais l'impression d'avoir vu=

---

X : Mais je comprends ça (euh)

---

Y : Tout tout Paris alors (euh) des fois on me dit (euh) oui<sup>↓</sup> comme je le dis dans un de mes textes ici (euh) ah t'a vu le Louvre ? As-tu vu je ? Ne sais plus (euh) tu as vu ceci tu as vu cela<sup>↓</sup> (euh) je dis (euh) au moment<sup>↓</sup> au moment de mon extrême folie (euh) je dis (euh) mais il suffit que (euh) il suffit que tu me souris =

---

X : Simplement (.) souris moi et j'y serais

---

Y : Et j'y serais pa' ce que (euh)=

---

X : Paris (.) le Louvre<sup>↑</sup> verra :<sup>↑</sup> la scène<sup>↑</sup> la scène<sup>↑</sup> les champs Elysées etc. souris moi simplement souris moi (.) et j'y s'rai

---

Y : Voilà<sup>1</sup> j'essaye de (.) (euh) en fait dans ce livre Youssef c'est pour dire que j'essaye d'actualiser d'actualiser un peu l'amour (.) d'actualiser dans le sens où (3') dans le sens dans le sens d'un côté d'un côté j'en fais un sujet d'érision et d'un autre côté je montre également que (euh) là là : (euh) la plus douloureuses des (euh) des douleurs (euh)

---

X : C'est l'engendré par (euh)

---

Y : C'est le générer par la main et notamment quand l'amour est malheureux (.) et notamment quand l'autre me quitte et notamment quand l'autre (:)  
quand l'autre (.) est absent et notamment quand l'autre (euh) fais notes quand l'autre se tait (euh)

---

X : C'est le silence

---

Y : Oui c'est le silence

---

X : C'est incroyable

---

Y : C'est tonitruant et c'est (euh)

---

X : Da (euh) d'ailleurs (euh) =

---

Y : C'est mortel aussi

---

X : D'ailleurs quand on est (euh) quand on est un amoureux ou une  
amoureuse et conduit c'est une des phases qui revient (.) systématiquement et  
d'ailleurs (euh) quand on va (euh) consulter peut être (euh) un psychologue  
(.) un psychiatre pour qu'il tente de vous aider au trente-sixième dessous il  
dit (.) il dira toujours que je suppose que (euh) votre votre (euh) litanie  
constant c'est d'appeler l'autre<sup>1</sup> en disant mais (euh) non (euh) je voudrais  
juste parler [rire] pour dire pour dire (euh) je voudrais juste parler je voudrais  
(euh) c'est extraordinaire

---

Y : Oui pa' ce que =

---

X : Alors qu'on dira toujours la même chose en réalité (euh)

---

Y : Pac' que les cons (.) nous en disent toujours quelque chose (.) le mot  
n'est notre que dans le dictionnaire (.) il y a la neutralité du mot que dans le  
dictionnaire (.) autrement ↓ chacun dans la coloration le sens↑ le (euh) (3') la  
nuance

---

X : La nuance<sup>1</sup>

---

Y : La touche la touche (.) personnelle chacun dans nos mots (euh) la nuance  
(euh) qu'il ressent du moment ou (euh) ce mot cette phrase ce poème sort (.)

être conduit pour moi n'est qu'une rupture<sup>↓</sup> plutôt<sup>↑</sup> plus que ça (euh) la rupture et c'est c'est ça (euh) rupture engendre fracture et fracture engendre douleur et c'est ça ainsi de suite (euh) et et voilà (.) il faut des béquilles et une béquilles ce sont ses poèmes là ↑

---

X : Et c'est pour ça (euh) qu'ils sont (euh) (3') comme tu disais tout au début de l'émission (euh) ils ont cette force là<sup>↓</sup> (aah) cette (euh) ils sont vraiment excessivement épurés parce que (euh) c'est rare<sup>↑</sup> (euh) que que qu'on veut connaître qu'on veut déjà admettre

---

Y : Et je souhaite<sup>↑</sup>

---

X : On peut être<sup>↓</sup> conduit<sup>↓=</sup>

---

Y : Ah oui oui oui je je donne le droit non<sup>↓</sup> non ce n'est pas le mot (3') je comprends que l'autre qui puisse y avoir une une ruptu :re<sup>?</sup> (euh) il n'y a rien de définitif en ce bas monde (.) il n'y a rien d'éternel à par Dieu<sup>↑</sup> (3')

---

X : Absolument<sup>↓</sup>

---

Y : Donc (euh) (.) je comprends bien entre une femme et un homme ou entre un homme et une femme (euh) qu'au bout au bout de quelque de quelque temps<sup>?</sup> au bout de quelque temps<sup>↓</sup> (euh) que l'on que l'on se fatigue qu'on s'ennui et qu'on cherche autre chose et qu'on trouve autre chose aussi c'est c'est tout à fait légitime (.) bon maintenant (euh) (3') moralement (euh)

philosophiquement (euh) sur le point de la religion (3') chacun (euh) chacun (euh) chacun (euh) servira j'allais dire sa note (.) chacun recevra sa note<sup>†</sup> au moment où il traversera sa destinée voilà

---

X : [rire] car [rire] ou risque de se faire payer cher [rire]

---

Y : Absolument<sup>†</sup>

---

X : [rire] c'est à ce moment là<sup>°</sup>

---

Y : Et et je te dirai je dirai mieux<sup>†</sup> ce Carnet de nuit<sup>°</sup> (3') ce Carnet de nuit à d'ors et déjà une (ah) une suite

---

X : Ahah

---

Y : A rebords d'Oran<sup>†</sup>

---

X : Ah

---

Y : Ah oui oui

---

X : Tu reprends (euh) le début d'un (euh)

---

Y : D'un de mes textes à rebord d'Oran

---

X : Ouais

---

Y : Il y a (.) il y a (.) trois textes (3') je démarre par le troisième

[Pour arriver au premier

---

X : [Si je vous suis bien pour arriver au premier

---

Y : bah j'essaye<sup>l</sup> je vais essayer de (euh) de lui donner une illustration  
j'essaye<sup>l</sup> de joindre\ maintenant (.) madame Halima Lamine qui est poétesse  
et peintre ect (.) qui m'a promis de d'essayer de faire (euh) l'idée (euh)

---

X : C'est c'est (euh) c'est nouveau cette idée (euh) chez nos éditeurs (euh)  
j'ai remarqué que c'est de plus en plus d'éditeurs qui (euh) (3') qui font de  
l'édition de poésie mettent maintenant des illustrations magnifiques

---

Y : Absolument<sup>l</sup>

---

X : Pour deux raisons (.) d'abord c'est pa'ce que<sup>l</sup> c'est quelque chose qui se  
fait il y a très très longtemps (euh)

---

Y : Ah ouais ouais

---

X : Et secundo (euh) pac'que malheureusement' (aah) autant on connaît très très mal (euh) tous ce qui peut être poésie chez nous et poète chez nous<sup>†</sup> (3') pour cause<sup>†</sup> c'est très peu médiatisé<sup>†</sup> (euh) autant<sup>†</sup> (euh) et en faisant illustré par quelqu'un d'autre c'est encore (euh) moi (euh) par exemple Nordine Chagraf moi je connaissais pas<sup>†</sup>

---

Y : Oui

---

X : Malheureusement<sup>†</sup> mais pac' que pac' que c'est quelqu'un de de =

---

Y : Pourtant pourtant c'est quelqu'un quelqu'un

---

X : Oui oui de nom comme ça mais je n'ai jamais lu (euh)

---

Y : Sur (.) la la peinture de la symbolique<sup>†</sup> (3') d'une manière générale la symbolique méditerranéenne c'est l'une des plus grandes si non la plus grandes peinture

---

X : Mais mais j'avoue je n'ai jamais vu (.) j'avais entendu seulement (euh)

---

Y : C'est quelqu'un de très très discret Chagraf

---

X : C'est c'est alors ça<sup>†</sup> c'est magnifique comme ça

---

Y : Essayer de rencontrer l'expression spectrale<sup>†</sup> avec l'expression artistique du dessin (.) c'est (.) naturellement ça donne ça donne de très belles choses

---

X : Absolument (.) d'ailleurs il y a de des livres magnifiques par exemple (.) les poésies (euh) de Aragon (euh) illustré par Dali

---

Y : Si si j'ai personnellement la possibilité (3') j'aurais aimé mettre un C.D en fin (.) à la fin du livre

---

X : Problème de musique?

---

Y : Non<sup>†</sup>

---

X : Non ?

---

Y : Pour réciter les textes avec ma voix (.) mon intonation (euh)

---

X : Pac<sup>3</sup> que il faut pas oublier une chose (3') c'est que (euh) avant et encore un fois depuis la nuit des temps la poésie et avant tout écrite (.) pour<sup>†</sup> être déclarée pour (.) pour moi (euh)

---

Y : Elle a évoluée elle elle à (.) et beh écoute de toutes les manières la là la figure du style du slamme en ce moment en France qui fait qui fait un Tabac

---

X : Ouais

---

Y : Oui c'est de la musique déclarée avec un font musical

---

X : Oui (.) mais pour moi la poésie c'est cette musicalité (euh) extraordinaire s'il n'y a pas<sup>†</sup> c'est-à-dire ça devient effectivement une (euh) de de l'écritu :re (ah) de la graphie (.) poétique<sup>†</sup>

---

Y : Ouais

---

X : Mais pas de la poésie ce qui est=

---

Y : Ce qui est différent<sup>†</sup>

---

X : Différent<sup>†</sup> (euh) d'ailleurs les plus grands poètes du monde (euh) qu'ils soient de de du moyen orient ou de l'Amérique du sud etc. il y a cette idée (euh) que ça devienne quelque chose(.) =

---

Y : Mais en Algérie malheureusement c'est des (.) évènements qui sont très

(.) très rare

---

X : Eh (bah) alors c'est fini (euh) carrément

---

X : Alors comme tu te baladais beaucoup à (euh) (3') et tu évoques (euh) dans deux des trois de tes poésies (euh) Paris' et certains point de Paris (.) je suppose que l'époque que tu vas (.) c'est pas tellement tellement (euh) par exemple (.) le huitième arrondissement des rues vides (euh) où il y a pas un chat (.) où se sont des immeubles immeubles vides(euh)

---

Y : Je crois que<sup>†</sup> (euh) moi tu sais<sup>†</sup> ce qui m'intéresse dans une ville étrangère (.) dans une terre étrangère (.) c'est vrai que la pierre<sup>†</sup> (.) quand je parle de pierre je parle d'architecture (euh) je parle de monuments (.) je parle de=

---

X : Oui<sup>†</sup> (.) ça c'est autre chose'

---

Y : De patrimoine (euh) moi ce qui m'intéresse c'est la rencontre avec l'autre(.) c'est d'aller (.) euh c'est d'aller dans une (euh) dans un=

---

X : Dans un café ?

---

Y : Un café (euh) et et discuter avec le serveur et=

---

X : Et tout simplement regarder les gens<sup>†</sup> comment ils marchent (.) la façon comment ils se comportent (.) pa'ce que <sup>†</sup> (.) pa' ca que<sup>†</sup> chaque nom de chaque payer à une façon de se comporter

---

X : Je crois que (.) je crois que l'échange (.) l'échange ne peut se faire qu'avec (euh) qu'avec la parole

---

X : Et le regard<sup>†</sup>

---

Y : Y a des gens qui ne font que du snobisme touristique (')

---

X : Bon oui=

---

Y : Des gens qui font du snobisme touristique (.) qui vont au Louvre<sup>†</sup> et vont aller aller mâter la Joconde (.)

---

X : [rire] mâter la Joconde ! ça c'est [rire]

---

Y : Essayer de refaire le monde (.) essayer de refaire (euh) de de d'écrire l'énigmatique sourire de la Joconde (.) ça c'est (euh) n'est vraiment pas mon problème (.) c'est le problème de son peintre celui qui a (.) de son auteur

---

X : Ecoute :te et puis ils ont lu la Davinichicode alors ils espèrent [rire]découvrir quelques mystères [rire]

---

Y : Alors écoute il y a énormément de choses qui ont été écrites et dites sur le Louvre et maintenant avec l'internet (3') avec l'internet (.) c'est pas la peine d'aller (euh) d'aller se casser la tête avec un visa et payer le prix d'avion pour aller voir la Joconde (ah) à Paris (.) bon bref chacun (.) chacun fait p't être son peau de vache comme il entend

---

X : Absolument

[X- récite quelques vers de carnet de nuit]

---

### *Séquence de clôture*

X : (Voilà ce qui est fait) et puisque tu a commencé' avec une (euh) en exerque (euh) quelques mots de Fernando Pessoa moi je vais terminer avec<sup>f</sup> Fernando Pessoa (.) ce grand de la littérature portugaise et universelle qui avait dit<sup>f</sup> la beauté est le nom de quelque chose qui n'existe pas (.) et je donne aux choses en échange du plaisir qu'elles me donnent et c'est tout  
Carnet de nuit de Youssef Merahi (.) voilà=

---

Y : Bah (.) je te remercie beaucoup

---

X : En termine avec la musique

---

**Y :** Magnifique

---

**X :** Voilà<sup>†</sup> merci à vous toutes et à vous tous je vous donne rendez-vous la semaine prochaine pour un nouveau numéro de Papiers<sup>†</sup> bavards.

## Bibliographie

- André Laroche Louvy (1984) : La conversation quotidienne, Paris. Didier Crédit.
- Austin J. L (1970) : Quand dire c'est faire, Paris le Seuil.
- Bachman-C, Lindenfeld J et Simonin J(1981) : Langage et communication.Sociale, Paris : Hatier- Crédit (LAL)
- Bakhtine-M (1977) : La maxime et la philosophie du langage, Paris. Hachette.
- Chareadeau-P (1983) : Langage et discours, éléments de sémio-linguistique, Paris. Hachette.
- Chareadeau-P : A propos des débats médiatiques, analyse du discours des situations d'interlocution. In psychologie française tom 32-2.
- Chareadeau-P (1984) : Aspects du discours radiophonique, Paris.Didier Erudition.
- Chareadeau et Maingneau (2004) : Art et contrat de communication.Paris. Hachette.
- Ducrot- O et Al (1988) : Les mots du discours, Paris. Minuit.
- Faus Belau Angel (1982) : La radio, introduction à un média des Conocido . Madrid Ed La Matina.
- Goffman-E (1973) : La mise en scène de la vie quotidienne, tome 1,La présentation du soit. Paris, Edition de minuit.
- Goffman-E (1984) : Les rites d'interactions, Paris. Edition de Minuit.
- Goffman- E (1987) : Façons de parler, Paris. Edition de Minuit

Garfinkel- H (1982) : L'origine du mot ethnométhodologique in ethnométhodologie, Cahier n°3.

Gumperz J. J (1982) : Discours stratégie, Cambridge University Presse.

Hymes D.H (1984) : Vers la compétence de communication, Paris. Hatier  
Crédit (LAL) IRVINE (JT)

Jean-François Têtu : La radio, un média délaissé, in Hermès (38).

Kerbarat- Orecchioni C (1994) : Les interactions verbales. Tome 1.Paris A.  
Colin.

Kerbarat- Orecchioni C (1994), Les interactions verbales. Tome 2.Paris A.  
Colin.

Linton- R (1977) : Le fondement culturel de la personnalité, Paris. Donod.

Moeschleur (1982) : Dire et contredire, pragmatique de la négociation et  
acte de réfutation dans la conversation, Berne /Francfort.

Peter M .Lewis et Jaques Bouth (1989),The invisible mediom, public,  
commercial and community radio, Londre: MacMillan.

Peace C et Everette. E Dennis (1995): Radio, the forgotten mediom, New  
Brunswick & London : Transaction Publisher.

Roulet- E (1999), La description de l'organisation du discours; Paris .Hatier  
Cédit LAL.

Traverso- V (1996) : La conversation familière. Lyon Presse universitatar de  
Lyon.

Traverso -V (1999) : L'analyse des conversations, Paris, Nathan.

Vion- R (1994), La communication verbale, analyse des interactions. Paris.  
Hachette.

## Tableaux et figures

<b>Figure n° 1</b>	Les unités d'interaction .....	p19
<b>Figure n° 2</b>	Le format de réception .....	p24
<b>Figure n°3</b>	Les activités discursives de l'interview .....	p33
<b>Figure n°4</b>	L'articulation des cadres d'activités .....	p49
<b>Figure n°5</b>	Le mode de distribution de parole .....	p59
<b>Figure e n°6</b>	Le pourcentage des activités de reprise .....	p72
<b>Figure n°7</b>	Les taxèmes discursifs (1) .....	p76
<b>Figure n °8</b>	Les taxèmes discursifs (2) .....	p78

## Sitographie



- 1) [http:// clf.unige.ch/display.php](http://clf.unige.ch/display.php). Consulté décembre 2008
  
- 2) [http:// recherche. Univ-paris3.fr/pdf/](http://recherche.Univ-paris3.fr/pdf/) Guy Lochard. Consulté juin 2008
  
- 3) [http://demeter. Univ-lyon2.fr/sdx/theses/index-notes](http://demeter.Univ-lyon2.fr/sdx/theses/index-notes). Consulté septembre 2009

## Abstract :

In the media field, the radio interviewer stands in a field rich in discursive activities.

The latter is characterized by a peculiar structure: the interviewer interacts with his speech the speech of the interview (s) while addressing a passive audience to participate in the interaction by leaving phone calls.

The protagonists of the interview mobilize identity strategies in view of constructing a coherent discourse.

Thus, a ratio of seats between sets about interviewing: taking the advantage of one partner takes the place you high league partner up low and vice versa.

The interviewer and interviewee cooperate so their identity strategies and discursive activities to ensure proper dynamics of verbal exchange.

## ملخص:

في حقل الإعلام ، والمقابلات الإذاعية يتمثل في مجال غني بالأنشطة الاستطراذية.

و تتميز هذه الأخيرة بخاصية غريبة و مميزة: المقابلة تتفاعل مع الخطاب في حين خطاب المقابلة يخاطب جمهور سلبيا لدفعه للمشاركة في التفاعل من خلال ترك المكالمات الهاتفية.

الشخصيات البارزة في المقابلة تعبر إستراتيجيات الهوية في ضوء بناء خطاب متماسك.

و هكذا فتقرير المقاعد المثبتة بين موضوعات المقابلة: بأخذ إيجابيات واحد من الشركاء شاغل لمكان مرتفع لك دوريا في مكان منخفض و العكس بالعكس

و المذيع و المضيف يتعاونان بدمج إستراتيجيات هويتهم و نشاطاتهم الاستطراذية لضمان ديناميكية جيدة لتبادل اللفظية.